Paris-presse

4e Année. - N° 669 MERCREDI 8 JANVIER 1947 4 FRANCS Saint-Lucien.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

RAVITAILLEMENT : OPTIMISME

Bonne volonté chez tous les producteurs

Une ombre au tableau : la viande restera rare jusqu'en juillet

L'EXPERIENCE de baisse va s'accompagner de nouvelles mesures économiques plus précises et plus directes que le décret du 2 janvier.

Demain, le Conseil des ministres décidera de tenter une large expérience de boutiques-témoins; il examinera un nouveau plan de ravitaillement. Et, peut-être, entendra-t-il M. Robert Lacoste proposer une réglementation efficace contre le stockage chez les commerçants et les industriels.

Certes, chacune de ces mesures qui vient s'inscrire dans le sillage de l'idée initiale du chef du gouvernement comporte d'évidentes difficultés. Une expérience de boutiques-témoins, par exemple, ne s'improvise pas. En le confiant, comme le gouvernement belge, à de grandes entreprises, on s'expose à encourir le reproche — justifié ou non — de favoriser les trusts. En l'improvisant avec des moyens de fortune, on accepte d'autres risques.

Mais l'essentiel, sans doute, est que le pays soit prêt à s'engager lui-même derrière ses dirigeants. Et ici les témoignages que « Paris-presse » a demandés dans les principales régions agricoles concordent. Celui du gros producteur de blé de la Beauce a son écho chez le petit cultivateur du Roussillon. Ils assurent que le blé et les céréales secondaires, le vin même vont sortir.

Les difficultés n'auront pas toutes disparu pour autant. Nous connaîtrons, par exemple, des jours sans viande... Malgré les mesures annoncées, la soudure, jusqu'en juillet, sera difficile.

Mais une impulsion a été donnée, qui a communiqué un élan d'optimisme, succédant à une trop large atonie.

...Et pour le franc aussi c'est la bataille de l'optimisme

Par Georges GARREAU.

QUAND M. Robert Schuman était ministre des Finances, on déclarait volontiers, rue de Rivoli, que le problème du franc n'était pas d'ordre psychologique. On renonçait à tout effet de choc d'ordre moral pour s'en tenir à des mesures purement techniques d'assainisssement budgétaire.

M. Léon Blum est venu et, apparemment, tout a changé. Il a préparé dans le secret une opération spectaculaire destinée à produire un choc psychologique. Et il semble bien qu'il y ait réussi. Ainsi, contre toute attente, c'est M. Léon Blum qui apparaît comme le mystique et M. Robert Schuman comme le matérialiste.

Mais M. Léon Blum, idéaliste ardent, n'a-t-il pas toujours été un poète de la politique ?

Il faut d'ailleurs bien préciser qu'il n'a pu agir sur le plan moral que parce que M. Robert Schuman avait préparé le terrain sur le plan matériel. Sans redressement budgétaire préalable, une politique de déflation n'aurait pas pu s'amorcer avec quelque chance de succès.

Ainsi la décision de M. Léon Blum est la suite logique de la sage politique de M. Robert Schuman.

Rien ne saurait mieux illustrer la nécessité de pratiquer la solidarité et la continuité sur le plan ministériel. Tout retournement brutal de tendance donne à la machine administrative un à-coup dont nous faisons les frais.

Nous sommes maintenant sur la bonne route. Il s'agit d'y rester.

Certes, le redressement budgétaire est loin d'être complet et, en s'appliquant à lui-même le sou du franc de réduction sur les nouvelles taxes, l'Etat rompt à son détriment l'équilibre qu'il avait péniblement retabli dans certains secteurs de son activité.

Mais le budget voté en décembre pour trois mois, n'a pas épuisé toutes les possibilités d'économies. Dès le mois prochain l'Assemblée va étudier les crédits des trois autres trimestres et, sans secousse brutale, il lui sera possible de resserrer progressivement les écrous.

Guérir le pessimisme

Ainsi, le redressement budgétaire et l'assainissement monétaire devront continuer à se porter mutuellement, le succès de la politique de M. Robert Schuman conditionnant toujours celui de la politique de M. Léon Blum.

Et elles se complètent si parfaitement que la politique financière et monétaire doit constituer la plateforme où se concentreront toutes les bonnes volontés de la nation et des partis pour constituer le prochain gouvernement.

Alors la bataille du franc sera bien près d'être gagnée.

Et cela ne sera pas pour nous surprendre, car nous n'avons cessé de protester ici contre le défaitisme monétaire stupide, né dans les campagnes, et qui avait fini par gagner toutes les couches sociales.

Nous n'avons cessé d'écrire qu'une dévaluation nouvelle ne saurait se justifier par aucune considération technique, que le franc — garanti dans une certaine mesure par les accords de Bretton-Woods — n'était pas menacé sur le plan extérieur, mais seulement par une navrante psychose de découragement intérieur.

(Suite en page 3.)

VIN: Le Midi livrera toute sa récolte avant le 1er mars

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

PERPIGNAN, 7 janvier. — L'appel de M. Tanguy Prigent aux producteurs agricoles a trouvé chez les viticulteurs et les agriculteurs des Pyrénées-Orientales un accueil favorable. La crise de méfiance a fait place à l'espoir d'un relèvement de l'économie nationale. Il n'est pas douteux cependant que l'éventualité de la nouvelle baisse de 5 % en mars prochain, baisse qui amènera une moins-value des produits stockés, est un des facteurs majeurs du choc psychologique.

Dans le domaine viticole, notamment, on s'attend à une reprise des affaires, à telle enseigne qu'on envisage par échelonnement la mise sur le marché de tous les vins restant en cave avant le 1er mars prochain.

L'appel du ministre de l'Agriculture a aussi sur les détenteurs de céréales secondaires : avoine, orge, maïs, etc, destinées a l'alimentation du bétail, une intéressante répercussion. Le même phénomène que pour le vin va se produire par crainte d'une moins-value. La baisse obligatoire et la livraison des stocks auront par ailleurs l'avantage de permettre de connaître le chiffre de la production en matière de céréales secondaires, chiffre que les stockages n'avaient pas permis jusqu'ici d'établir.

BLÉ: En Beauce, on accélère la livraison, mais...

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

CHARTRES, 7 janvier. — Les fermiers d'Eure-et-Loir, département 90 % agricole, ont entendu l'appel de M. Tanguy Prigent qui leur demande un abattement de 5 % sur la vente de leurs produits et d'autre part les livraisons rapides de denrées taxées au marché régulier.

M. Francis Bouchard, président départemental et ancien président national de la C.G.A., nous a déclaré qu'il croyait fermement à une réussite de l'expérience Blum sur le plan agricole et en particulier en Beauce :

— L'impression, nous dit-il, est vraiment favorable. Les cultivateurs de Beauce m'apparaissent décidés à appliquer les recommandations du président du conseil et à répondre aux appels de M. Tanguy Prigent.

« Les quelques rétentions qu'on pourrait enregistrer, ajoute-t-il, ne sauraient provenir que de régions d'élevage, c'est-à-dire, en Eure-et-Loir, les régions limitrophes de l'Orne et de la Sarthe, par le seul fait que, contrairement aux céréales par exemple, la viande est taxée en fait, mais non en réalité.

Revenant au blé, M. Bouchard nous assure que les livraisons se font actuellement d'une façon très satisfaisante, au rythme même des battages.

Encore qu'il soit trop tôt pour juger des réactions des agriculteurs, le président de la C.G.A. a donc une impression très favorable.

« Mais, conclut-il, cette impression ne pourra être confirmée que du jour où l'on constatera que la promesse du ministre de l'Agriculture de fournir aux agriculteurs les produits industriels dont ils ont besoin à des prix raisonnables, eux-mêmes frappés de l'abattement général, aura été tenue. »

VIANDE: Le vrai problème, c'est la "production"

Un seul point noir au tableau de la remise en ordre du ravitaillement : la viande. Nous avons exposé, hier, les grandes lignes du projet Tanguy Prigent-Minjoz, de réorganisation complète du marché. On sait que ce projet s'appuie entièrement sur le mouvement coopératif et tend à l'élimination des intermédiaires inutiles qui, sans cesse plus avides, grèvent lourdement les produits de l'élevage et règlent, en outre, les arrivages au mieux de leurs intérêts.

Mais le vrai problème de la viande est un problème de production que l'application du nouveau plan ne pourra résoudre que partiellement. Nous entrons dans la mauvaise saison. Elle commence fin janvier et durera jusqu'à la fin du printemps. On amènera, sans doute, grâce au plan Minjoz, plus de viande dans les grandes villes, mais le rationnement s'imposera encore. Sans doute pourra-t-on revenir au double secteur, cher à M. Farge, et atteindre juillet ; mais les étals des bouchers ne paraissent pas devoir, jusque là, crouler sous la viande...

(Suite en page 3.)

Les fonctionnaires connaîtront-ils aujourd'hui le montant de leur acompte provisionnel?

LES pourparlers en vue de la fixation du montant de l'acompte provisionnel aux fonctionnaires entrent dans leur phase décisive. Ce matin, une délégation de l'Union générale des fonctionnaires de la Fédération postale, de la Fédération des travailleurs de l'Etat et de la Fédération des retraités, conduite par MM. Le Leap et Neumeyer, a été reçue au ministère des Finances par le directeur du cabinet, M. Tront.

M. Léon Blum a promis que le statut de la fonction publique serait appliqué aussitôt fixé le montant du minimum vital ; en retour, les syndicats ont exprimé leur volonté de ne pas gêner l'expérience de la baisse des prix.

Après avoir été reçue par M. Tront, directeur du cabinet, et M. Frappart, chef du cabinet du ministre des Finances, la délégation a quitté la rue de Rivoli à 12 h. 20. La discussion ne paraît pas avoir porté sur les propositions syndicales. M. Leap a en effet précisé que les conversations avaient été consacrées seulement à l'examen des chiffres apurés communiqués par la délégation sans que la discussion ne soit ouverte sur le montant de l'acompte provisionnel.

— Seul le ministre des Finances pourra se prononcer sur le montant que nous avons proposé, a-t-il ajouté.

Solution satisfaisante ou menace de grève ?...

Cet après-midi, à 16 h. 30, au cours d'une entrevue décisive avec M. André Philip, il appartiendra donc au ministre de se prononcer sur le montant de l'acompte provisionnel.

Si une solution satisfaisante n'intervient pas, aurons-nous une menace de grève ?

Le Comité directeur du patronat français prend position sur la politique de baisse

Le comité directeur du C.N.P.F. a tenu cet après-midi une réunion au cours de laquelle son bureau a rendu compte de ses entretiens avec M. Léon Blum, de son attitude sur la politique de baisse des prix, et de l'appui qu'il avait cru devoir apporter au gouvernement. Le comité a ensuite étudié les moyens pratiques d'associer l'ensemble du patronat à l'effort entrepris par le cabinet.

AGENTS ET inspecteurs veillent à l'application des 5 %

Tous les services de la préfecture de police sont chargés, depuis hier, de la répression des fraudes à la baisse des 5 %.

Dans une note urgente envoyée à chaque commissariat, samedi soir, le préfet de police a ordonné à tous ses services de vérifier l'application de la loi.

La première infraction donnera lieu au procès-verbal d'avertissement. A la deuxième, le procès-verbal sera envoyé à la préfecture et la fraude sera sanctionnée dans les cinq jours.

Le télégramme spécifie encore que les procédures concernant la baisse de 5 % devront passer avant toutes autres affaires courantes.

Des inspecteurs et des agents, depuis hier, inspectent chaque boutique.

LES MAGASINS-TEMOINS ne seront pas des commerces nouveaux

L'expérience des magasins-témoins que M. Philip proposera demain au Conseil des ministres n'implique pas la création de magasins nouveaux.

Elle se fera par contrat avec des commerçants

CONSEIL DU PLAN TROISIÈME SESSION

Le Conseil du Plan a tenu, ce matin, sa troisième session en vue d'arrêter les modalités d'application des programmes prévus pour les six activités de base.

Voici MM. Léon Blum et Monnet conversant ensemble.

(Lire nos informations en page 3.)

CE MATIN, AU PETIT JOUR nos parachutistes ont conquis une tête de pont à Nam-Dinh

SAIGON, 7 janvier.

L'ETAT-MAJOR général du Commandant supérieur communique :

HANOI. — Deux pièces d'artillerie vietnamiennes ont été détruites par nos canons. Quelques maisons ont été incendiées par les Vietnamiens à la périphérie de la ville annamite.

HAIDUONG. — La colonne venant de Hanoï, abandonnant la route longeant le chemin de fer, qui est coupée en de nombreux endroits, s'est engagée sur la route coloniale n° 5. Elle a occupé Banyenham malgré une vive résistance et poursuit sa progression. Des éléments, venant de Haiduong par cette même route, ont atteint Chykhé.

NAM-DINH. — L'opération entreprise dans la matinée d'hier pour assurer la liaison avec Nam-Dinh a pleinement réussi. Des groupes de parachutistes lancés au petit jour ont conquis une tête de pont sur la rive nord du canal, à l'abri de laquelle les troupes transportées par voie fluviale ont pu débarquer. La liaison avec la cotonnerie a été réalisée dans la matinée et le dégagement de la ville est en cours.

On sait que la garnison de Nam-Dinh — située à 110 kilomètres au sud-ouest de Hanoï — résiste depuis le 19 décembre aux violents assauts des Vietnamiens.

Des volontaires hindous iraient renforcer les troupes du Vietnam

LONDRES, 7 janvier. — On mande de Calcutta à l'agence Reuter :

M. Sarat Chandra Bose, chef du parti du congrès du Bengale, a déclaré que son appel aux volontaires pour aller combattre la France dans les rangs du Vietnam avait reçu un accueil des plus encourageants.

LE GÉNÉRAL MORLIÈRE rappelé à Paris ?

On déclare dans les milieux informés que le général Morlière, commandant des troupes françaises stationnées en Indochine, serait rappelé à Paris.

LES MOTEURS D'UN CARGO sabotés à Toulon

TOULON, 7 janvier. (Dépêche « Paris-presse »). — Un acte de sabotage vient d'être découvert à l'arsenal de Toulon. Les deux moteurs diesel du cargo « Betelgeuse », qui est en réparation dans une cale de l'arsenal, ont été sabotés. Du sable avait été mis dans le carter de l'un des moteurs dans l'autre, les cales qui sont à la base d'un ajustage de précision avaient été interverties.

LA VAGUE DE FROID s'atténue à Paris, mais redouble sur le Nord et le Midi

La seconde vague de froid qui déferle depuis hier sur l'Europe perd fort heureusement de sa force en abordant la France.

A Paris, la température s'est adoucie au cours de la nuit dernière. Une bruine, à peine perceptible tombait tôt ce matin. Aussi l'O.N.M. nous prédit-il des risques importants de verglas.

Les régions françaises les plus éprouvées sont le Nord et le Midi. Les villages pyrénéens sont enfoncés sous deux mètres de neige, à partir de 800 mètres d'altitude. La route est coupée entre Grasse et Thorenc et Saint-Vallier. Le thermomètre est à —15 à Saint-Omer. Les canaux du Nord sont gelés et, malgré les efforts des brise-glace, le trafic est interrompu : l'approvisionnement en charbon de Paris et des centres industriels ne s'en trouvera pas amélioré.

Dernières nouvelles de Moscou à l'aube de 1947

STALINE écrit *ses mémoires...*

...Le général KHVOSTOV sillonne les rues glacées en aérotraineau et MOLOTOV reste vedette

MOSCOU, . . janvier.

TRENTE-DEUX DEGRES au-dessous de zéro. De nombreuses conduites d'eau sont gelées, les écoles maternelles sont fermées, la ville pourtant n'a rien perdu de son animation, les patinoires fourmillent de patineurs et la foule est dense parmi les baraques de Noël installées sous les murs du Kremlin.

Dans les rues principales, soigneusement déblayées, passe parfois l'« aérotraineau » du général de corps blindé Yvan Khvostov, héros de la bataille des steppes kalmouks. C'est un cadeau du gouvernement qu'il utilise fièrement pour la navette entre Moscou et sa villa de Malinovka.

Les abords du Kremlin semblent moins bien gardés que pendant la guerre. A la porte centrale, il n'y a que quinze soldats de la M.V.D., sous les ordres d'un « vendredi ». Le « vendredi », c'est l'un des sept majors, désigné chaque mois pour commander la garde. Il doit son nom à un dicton russe sur la « semaine des sept vendredis ».

Aucun des sept vendredis ne sera de garde les mois suivants. C'est une précaution prise par Béria à la suite d'une tentative de coup d'Etat préparé en 1937 par le chef de la garde, le colonel Patrikeov, ami des maréchaux fusillés.

Staline, l'auteur invisible

Staline est rentré à Moscou, quarante-huit heures après son anniversaire. Mais on affirme que les médecins lui ont strictement défendu de s'exposer au froid et l'on n'a pas encore vu circuler dans la ville ses trois voitures personnelles : la Mercédès, cadeau de von Ribbentrop ; la superbe Lincoln, offerte par Roosevelt ; ou la Rolls-Roys, envoyée par Churchill.

Il habite actuellement au Kremlin, en compagnie de sa petite-fille et de sa fille Svetlana qui lui sert de secrétaire pour ses travaux littéraires consacrés surtout à la sociologie.

On dit qu'il écrit un « Essai sur la co-existence dans le monde de deux systèmes économiques ». Dans les milieux dirigeants du parti, on murmure que cet ouvrage doit réformer la théorie de Lénine sur l'encerclement capitaliste de la Russie soviétique et « nuancer » son opuscule sur « L'Etat et la Révolution » qui a servi de justification à la dictature du prolétariat, c'est-à-dire au système du Parti unique.

D'après la règle établie, cet ouvrage doit être soumis au Politburo avant publication. Et des rumeurs circulent déjà sur « les mouvements divers » provoqués par le « communisme libéral » de Staline au sein de l'organisme dirigeant du parti. On croit aussi que Staline écrit ses Mémoires, dont les premiers articles auraient été rédigés à Sotchi.

Le professeur géorgien Amirachvili, qui écrit actuellement l'histoire du peuple géorgien vient souvent au Kremlin. D'après les extraits publiés dans le « Bulletin de l'Académie des Sciences de Tiflis », cet ouvrage s'efforce de démontrer que la civilisation du peuple géorgien « a servi de base à la culture méditerranéenne ».

***

(Suite en page 3.)

Ce soir à Moscou

MONTY assiste à un nouveau ballet

Mais il boira très peu de vodka

MOSCOU, 7 janvier.

ARRIVE hier à Moscou, le maréchal Montgomery a eu aujourd'hui un premier entretien avec le maréchal Vorochilov et les membres de l'académie supérieure de l'état-major soviétique.

Ce soir, il sera l'hôte du maréchal Vasilevsky, au théâtre « Bolshia », où il assistera à un nouveau ballet.

C'est le maréchal Vasilevsky qui a reçu Monty à sa descente d'avion, et dès le premier abord, les deux maréchaux ont tout de suite sympathisé.

« Dobre Dyen »

Lorsqu'il eut prononcé son allocution, dans laquelle il rappelait le rôle joué par l'armée soviétique dans la victoire commune, Monty conclut par les mots russes : « Dobre Dyen » (bonjour) et, se tournant vers son hôte, il lui dit :

— Maréchal Vasilevsky, avez-vous compris ce que j'ai dit ?

— J'ai entendu, lui répondit le maréchal soviétique, mais je n'ai pas tout compris.

— J'aimerais, a répliqué lord Montgomery, que ce que j'ai dit soit reproduit dans les journaux russes. Je voudrais que le peuple russe en ait connaissance, car je pense que ce que j'ai dit est vrai.

D'autre part, le fait que le maréchal Vasilevsky appartient à l'infanterie semble plaire particulièrement au maréchal britannique.

« Les meilleurs hommes de guerre ont été des fantassins », déclara-t-il.

Quelle belle voiture !

Puis le maréchal Vasilevsky conduisait son hôte vers sa voiture, une splendide « Zis 110 ».

— Quelle belle voiture, s'exclama lord Montgomery. Je suis resté longtemps sans en voir une pareille. Pendant la guerre, je ne roulais qu'en jeep.

C'est à l'ambassade britannique que le maréchal Montgomery habitera au cours de son séjour à Moscou, bien que le maréchal Vasilevsky l'ait invité à demeurer dans une maison qu'il avait fait préparer spécialement pour lui.

La question de savoir si le maréchal Montgomery boira de la vodka au cours de son séjour à Moscou a été soulevée à nouveau. Il en a bu une fois en Allemagne, lorsque son armée a rencontré celle du maréchal Rokosovsky. Il est certain qu'on lui en servira au banquet qui sera donné en son honneur, et il est fort probable qu'il en boira, au moins une gorgée ou deux. En tout cas, aux Russes qui s'inquiétaient de savoir s'il en buvait, il n'a pas répondu « non », mais « très peu ». (A. P.).

Pétain agoniserait...

— Il se porte à merveille, répondent les gendarmes de l'île d'Yeu

BORDEAUX, 7 janvier. (De notre corresp. particulier.)

DEPUIS son incarcération au fort de l'île d'Yeu, Pétain est plutôt discret et pour cause : 80 à 90 gardes mobiles veillent nuit et jour et, ces gardes exceptés, aucun habitant de l'île ne peut se targuer d'avoir vu le prisonnier.

Cependant il y a quelques jours seur de Pétain, aurait demandé, au nous apprenions que Me Isorni, défenseur de son client, la révision du procès.

Est-ce un rebondissement possible du procès Pétain qui vient d'attirer l'attention de la presse sur la précaire santé de l'ex-chef de l'Etat ? Toujours est-il que certains journaux du Sud-Ouest publient une information selon laquelle Philippe Pétain serait gravement malade. Son état — va-t-on jusqu'à dire — serait même désespéré.

— Pas si désespéré que cela, répondent les bons gendarmes de l'île d'Yeu. Pour nous il se porte à merveille.

» Me Isorni, son avocat, est effectivement venu le voir récemment. Mais cette visite n'était pas dictée par l'état de santé de son client. Mme Pétain habite toujours dans l'île à l'Hôtel des Voyageurs où elle a pris pension.

Le meilleur cadeau !
une CAFETIÈRE "MONA"
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES
AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
MÉNAGÈRES ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

BING CROSBY — LE CHANTEUR LE PLUS CHER DU MONDE

nous écrit d'Hollywood :

Mon plus grand succès est une chanson française *écrite sur la gamme*

CE que je considère comme mon plus grand triomphe n'a pas été sanctionné par des applaudissements sans fin, par une critique unanime à me louer, par de mirifiques contrats, par une vente monstre des disques que j'ai enregistrés. Non. Le plus beau souvenir de ma carrière, c'est lorsque j'ai chanté pour la première fois devant mes amis, mes frères soldats, « My heart sings », mon cœur chante en français « Et c'est pour ça qu'elle est ma mie ».

Emouvant silence

Je ne sais si les paroles en sont plus belles que la musique, ou le contraire, je ne sais si cette chanson est la meilleure de mes créations, mais ce que je veux vous dire, c'est cette impression magnifique grandiose des blessés offrant leurs douleurs et leur amour pour que la musique, la poésie aident à leur rédemption. Mon âme alors, brilla dans les yeux, je manquais de pleurer. Quand les paroles et la musique se turent, personne ne pensa qu'applaudir, que siffler fut une habitude de spectateur. Tous restaient immobiles devant moi et ce silence que nul n'osa rompre de quelques secondes, me remerciait de les avoir émus.

J'ai à cœur de mériter toujours une telle audience.

« Je ne veux pas être un monstre »

Parfois, il m'arrive de me demander si ma voix est belle et si ma réputation est justifiée. Ce scrupule peut apparaître comme ostensible modestie, si l'on ne connaît pas le fil tout simple qui m'a tiré de l'inconnu jusqu'à la gloire phonographique, radiophonique et cinématographique. Entre la vie d'un chanteur célèbre et la vie d'un travailleur quelconque, il n'y a guère de différence : l'échafaudage de la réputation de l'un et de l'autre tient à peu de choses !

Nous sommes généralement poussés à respecter et à mettre à part les gens « connus », mais remarque-t-on qu'exclue cette disposition spécifique de « grand homme », tout en eux est semblable à un autre citoyen, au citoyen le plus banal ? Voilà pourquoi je n'ai jamais voulu être un « monstre » tant sur le plateau que dans la vie. Je ne me produis pas devant mes semblables parce que c'est mon métier, mais pour qu'ils soient heureux. Je tâche toujours de donner à ma voix l'intonation humaine la plus propre à les émouvoir. Les deux pôles de mon succès sont simplicité et sensibilité.

Que celui qui m'écoute chante avec moi est mon plus cher désir, qu'il puisse saisir à mon expression le sens intime des paroles simples par lesquelles je chante un hymne et un appel à l'amour universel. Toujours j'ai demandé que l'émotion ressentie par les auditeurs les rendit meilleurs et plus sensibles, à la douceur et au bien. Je voudrais qu'en retournant vers la vie matérielle chaque spectateur tirât de mon souvenir sa force pour mieux travailler, pour mieux aimer.

Même lorsque je chante, je veux être un auditeur. Je veux suivre les rides creusées sur mon front par l'émotion d'un vers, je veux suivre l'intensité de l'expression que la tranquillité humaine de la musique fait passer sur mon visage. Aurais-je la satisfaction d'un devoir accompli si, plutôt que de m'adresser à l'âme, je sacrifiais à un swing cynique.

Personne alors ne croirait plus à Bing et moi le premier. Mon front se creuserait de rides de tristesse et j'aurais dans l'âme un chant de douleur.

Etre satisfait

Les paroles et la musique que mes amis composent pour moi, me satisfont avant de satisfaire mes auditeurs : c'est la condition pour que je les chante et, dans la simplicité de mon répertoire, j'ai toujours trouvé l'élan immédiat nécessaire à établir une communion de pensée entre moi et ceux qui m'écoutent.

(Copyright 1947 by *Diffusion centrale de la presse, and « Paris-presse »*).

DANS La Route semée d'étoiles, *Bing Crosby, prêtre catholique, dirige une chorale de jeunes mauvais sujets, qu'il a su ramener sur le bon chemin.*

Un nouveau venu en littérature : Eric Von Stroheim

UN fleuron manquait encore à la gloire d'Eric Von Stroheim. Le voici paré d'une méchante couverture de simili-bristol. A l'intérieur, on trouve deux cent vingt pages de texte dactylographié, sans interligne. C'est ce qu'on peut appeler un fleuron copieux.

Sur la couverture, une indication : Paprika, par Eric Von Stroheim. Mais oui, vous avez deviné juste, il s'agit d'un roman.

Ainsi donc, cet homme universel, celui qui fut officier de cavalerie, figurant à Hollywood, vedette internationale, metteur en scène, ce héros pour légende de midinettes, est devenu à son tour un écrivain.

Est-il aussi réaliste dans ses écrits que dans ses films ? Les critiques littéraires nous le diront bientôt. Bientôt ? C'est-à-dire dès qu'Eric Von Stroheim aura trouvé un éditeur.

Bien entendu, Paprika n'est pas un épice pour amateurs de cuisine hongroise. C'est une femme. Une vraie, une pure, une sensible, une aventurière.

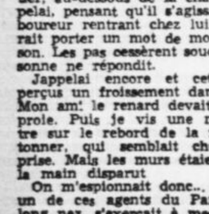
Quel thème, entre nous, pouvait plus intéresser Eric que les heurs et malheurs du sexe ? Ah ! c'est qu'il la connaît bien, la femme ! Demandez plutôt à Greta Garbo, à Viviane Romance et à toutes celles qui furent, depuis le début du siècle, ses partenaires pamées, pantelantes, domptées.

Eric Von Stroheim dompte aujourd'hui une autre dame : la Littérature.

Très modestement, nous arbitrerons le combat. Mais que notre héros se méfie : la Littérature est comme l'oiseau rebelle de Carmen.

3 CONDAMNATIONS A MORT A BELGRADE

BELGRADE, 7 janvier. — La Haute Cour de Belgrade a condamné, hier, à la peine de mort deux anciens journalistes yougoslaves, Milupin Stefanovitch et Branco Yovanovitch, accusés d'espionnage pour le compte d'une puissance étrangère.



Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme, au fond. Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais après heurs et malheurs, condamné par le Conseil du Roi, Richard a dû gagner la France. La cause royale est perdue. Et maintenant — nous sommes en 1653. — Honor, seule avec les siens, vit à Menabilly en Cornouailles, où des rumeurs laissent entendre qu'une révolte des royalistes se prépare et que nombre d'entre eux reviennent clandestinement d'exil.

Et voici Dick

LE shérif de Cornouailles était alors sir Thomas Herle of Prideaux, à côté de St Blazey, qui, tout en tenant pour le Parlement, était un homme juste. Il avait fait de son mieux pour adoucir la lourde amende qui frappait le domaine des Rashleigh mais Whitehall avait été le plus fort. Ce fut encore lui qui eut la bonté d'autoriser John Rashleigh à aller voir sa femme à Mothercombe, dans le Devon, et ce fut ainsi qu'au cours de ce printemps fatal, je demeurai seule à Menabilly. On peut difficilement suspecter une femme infirme de vouloir à elle seule fomenter une révolution. Les Rashleigh avaient prêté serment. Menabilly était à l'abri de tout soupçon. Ainsi, pendant qu'on renforçait la garnison de Fowey et des autres ports de la côte, notre petit coin de terre parut oublié. Les moutons paissaient sur la colline des Gribben. Le bétail broutait dans ses prairies. On avait ensemencé dix-huit acres. La maison de l'intendant elle-même était vide.

Le vieux John Landon avait rejoint ses pères et son poste si lourd demeurait vacant. Ses clefs si mystérieuses autrefois, j'en disposais maintenant et le pavillon d'été, refuge sacré de mon beau-frère, me servait d'abri au cours de mes promenades. Je n'éprouvais plus de curiosité pour les papiers de la famille Rashleigh. La plus grande partie des livres était partie, emplée dans quelque coin de la maison ou envoyée à Londres. La table de travail était vide. Aux murs pendaient des toiles d'araignée. Mais la vieille natte diesimulait toujours la dalle et son anneau... Je vis une fois un rat sortir de son coin et me regarder un instant de son œil fixe. Une grosse araignée noire tendait sa toile sur une vitre cassée. Quelques années encore, pensai-je, et la nature s'emparera de tout. Les pierres du pavillon s'effriteront, les ortie, se fraieront un passage et nul ne se souviendra de la dalle et de l'anneau de l'escalier obscur et du tunnel. Peu importait, il avait rempli son but. Ces jours ne reviendraient pas.

Un jour de mars, je regardai la mer. Les ombres envahissaient la baie au delà de Pridmouth. L'horloge du beffroi sonna quatre heures. Matty était allée à Fowey et devait être de retour. J'entendis un pas dans le sentier, au-dessous de la chaussée. J'appelai, pensant qu'il s'agissait d'un laboureur rentrant chez lui, qui pourrait porter un mot de moi à la maison. Les pas cessèrent soudain et personne ne répondit.

Jappelai encore et cette fois je perçus un froissement dans le taillis. Mon ami le renard devait chasser sa proie. Puis je vis une main paraître sur le rebord de la fenêtre, tâtonner, qui semblait chercher une prise. Mais les murs étaient lisses et la main disparut

On m'espionnait donc... Sans doute un de ces agents du Parlement, au long nez, s'exerçait à mes dépens et j'allais lui donner une leçon.

— Si quelqu'un désire parler à M. Rashleigh, qu'on sache qu'il n'est pas chez lui, dis-je à voix haute. Je suis seule à Menabilly, Mrs Honor Harris, à votre service.

J'attendis un instant, les yeux fixés sur la fenêtre, puis une ombre me fit comprendre qu'il y avait quelqu'un à la porte. Je me tournai brusquement, les mains sur les poignées de ma voiture et je vis un homme d'apparence chétive, habillé de noir, comme un employé londonien, le chapeau rabattu sur les yeux. Il me regardait, la main sur le linteau de la porte.

— Qui êtes-vous ? dis-je. Que désirez-vous ?

Quelque chose en cette silhouette réveillait mes souvenirs... La façon dont il hésitait, se tenant sur un pied, se mordant l'ongle du pouce... Le cœur battant j'attendais une réponse et je le vis sourire. Un sourire tremblant, incertain. Je souris aussi et il me tendit les bras.

— Dick... soupirai-je. Il s'approcha et s'agenouilla couvrant mes mains de baisers.

J'avais oublié les années d'absence et tenais dans mes bras un petit garçon rongeant un os, jurant qu'il était chien et que j'étais sa maîtresse. Et lui relevant la tête d'un doigt sous le menton, je vis un jeune homme à la moustache naissante, aux boucles ordonnées. Sa voix était basse et douce, c'était celle d'un homme.

— Quatre ans, dis-je. Comme vous avez grandi en si peu de temps.

— J'aurai dix-huit ans dans deux mois, me répondit-il en souriant, l'aviez-vous oublié ? Vous m'avez écrit à mon premier anniversaire. Puis je n'ai rien eu de vous.

— Ecrire était impossible, Dick, ces deux dernières années.

Je ne cessais de le regarder. Comme il était changé. Comme il avait grandi. Mais je reconnaissais les yeux sombres et inquiets et la façon dont il se mordillait le dos de la main.

— Dites-moi, vite, murmurai-je, ce que vous faites ici et pourquoi vous êtes venu.

Il me regarda, surpris :

— Suis-je donc le premier ? Mon père n'est pas là ?

Mon cœur fit un bond, de joie ou de peur, je ne sais. Dans un éclair je crus tout comprendre. Plus d'attente monotone. Tout recommençait, reprenait.

— Personne d'autre que vous, répondis-je. Les Rashleigh eux-mêmes sont absents.

— Nous le savions, dit-il. Et c'est pourquoi nous avons choisi Menabilly.

— Choisi pour quoi ? demandai-je.

Il ne me répondit pas, recommença à se mordre la main.

— Ils vous le diront, dit-il en fermant à demi les yeux.

— Qui cela, ils ?

— Tout d'abord, mon père, répondit-il en jetant vers la porte un regard furtif, et aussi Peter Courtney, Ambrose Manaton et Trecarrel, votre frère Robin et bien entendu, ma tante Gartred.

— Gartred...

Je me crus transportée dans un autre monde, commencer une vie nouvelle. Dieu seul savait quels bruits fantastiques avaient pu courir le pays, mais je n'avais jamais entendu dire rien de si formidable.

Il se releva, brossa la poussière de ses genoux et s'assit sur le rebord de la fenêtre.

— Nous avons quitté l'Italie l'automne dernier, me dit-il et nous sommes rendus directement à Londres. Mon père était déguisé en marchand hollandais et j'étais son secrétaire. Depuis, nous avons traversé l'Angleterre dans tous les sens. Officiellement, en marchands étrangers, et, secrètement, comme agents du prince. A Noël, nous avons passé la Tamar et avons gagné Stowe. Ma tante est morte, vous le savez sans doute. Il n'y avait que l'intendant et mon cousin Bunny, et les autres. Mon père s'est fait connaître de l'intendant et, de ce jour, nous avons tenu beaucoup de réunions secrètes dans le comté. De Stowe, il n'y a qu'un pas pour aller à Bideford et à Orley Court. Nous y avons trouvé ma tante Gartred qui, fâchée avec ses amis du Parlement, désirait vivement se joindre à vous, et aussi votre frère Robin.

C'était vrai et le bruit en était venu jusqu'à moi. Le Parlement avait ceci de bon qu'en refusant de nous renseigner, il évitait les commérages.

— Je ne savais pas, dis-je, que mon frère vivait à Bideford.

(A suivre.)

RAPPELÉ DE CHINE PAR TRUMAN

Le général MARSHALL pourrait remplacer BYRNES au département d'Etat

WASHINGTON, 7 janvier (par câble). — Les milieux diplomatiques de la capitale américaine attendent avec un vif intérêt l'arrivée du général George Marshall, qui doit présenter au président Truman un rapport sur la situation en Chine.

Ce voyage semble comporter des aspects plus vastes que celui d'un compte rendu personnel. Certaines personnalités signalent qu'en vue de la démission probable du sous-secrétaire d'Etat Dean Acheson, le général Marshall serait amené à le remplacer d'ici quelques mois.

Par ailleurs, l'entourage de M. Byrnes persiste à croire que le secrétaire d'Etat lui-même compte se retirer avant 1948, et c'est ainsi que le général Marshall pourrait devenir le prochain ministre des Affaires étrangères des U.S.A.

Un communiqué de vingt-cinq mots publié à la Maison Blanche ne donne aucun détail sur les buts du voyage Marshall, si ce n'est que le plénipotentiaire de la Maison Blanche doit faire un rapport au président. Il est certain que ce rapport vient à un moment opportun, puisque M. Byrnes, absent des U.S.A. pour plusieurs mois, va à nouveau quitter Washington au mois de mars pour la conférence de Moscou sur le problème allemand. On pense donc que le secrétaire d'Etat voudra posséder les éléments d'une situation difficile en Chine pour être à même d'en discuter, si l'occasion se présente, avec les dirigeants soviétiques.

Candidat à la Présidence ?

Pour les milieux généralement bien informés, le général Marshall fait l'objet d'une attention toute particulière de certains dirigeants démocrates en quête d'un candidat aux élections présidentielles de 1948. Les démocrates recherchent en effet une prsonne dont le nom ne soit pas trop mêlé à l'administration démocrate qui se termine ; à défaut du général Eisenhower qui refuse absolument de devenir le prochain locataire de la Maison Blanche, ces milieux démocrates pensent que le général Marshall ferait l'affaire.

Il est à prévoir que le général Marshall découragera, publiquement tout au moins, les efforts en ce sens, tant que M. Truman n'aura pas déclaré sa mission en Chine officiellement terminée.

PERON AU SECOURS DE FRANCO

LONDRES, 7 janvier. — Le *Daily Graphic* apprend de Lisbonne qu'un crédit commercial de 60 millions de dollars sera bientôt ouvert par l'Argentine en faveur de l'Espagne franquiste.

Un tiers de ce prêt sera fourni en livres sterling, débloquées récemment en Angleterre du compte argentin à Londres.

INFLUENCE DU CINEMA SUR LA COUTURE

Les "habilleurs" de films vont-ils lancer la mode cette année ?

De Maggy Rouff, cette robe de satin rose pour la jupe, et velours violet pour le corsage. Elle est portée par Renée Devillers, dans « Jeux d'esprits ».

AVEC l'année nouvelle, faisons un souhait, tant au profit de la mode qu'à celui du théâtre et du cinéma. C'est de soutenir efficacement la propagande artistique et culturelle de la France à l'étranger. Ce ne sont pas de trop grands mots lorsqu'il s'agit de défendre une réputation qui, pour se survivre, doit viser constamment au summun de la qualité.

Il est, hélas ! trop souvent à déplorer que films et pièces soient « habillés » sans tenir compte, ni de l'œuvre à servir, ni des possibilités mises à leur disposition par une élite artistique.

« Habiller » une pièce ou un film est un néologisme devenu usuel. La scène et l'écran sont deux merveilleux champs d'expériences où peuvent s'exprimer les idées neuves qui détermineront ou consacreront la mode.

Encore faut-il que ces expériences soient faites en toute connaissance de leurs conséquences. Qu'il s'agisse du répertoire ancien ou d'œuvres récentes, le problème du costume est grave. Il est certainement un de ceux qui doivent se poser le plus impérieusement par l'importance psychologique qui le lie étroitement à l'action. Les acteurs le savent bien qui, parfois, après des semaines de répétitions pendant lesquelles ils ont patiemment pris possession de leur rôle, se sentent gênés par le costume qui apporte une note discordante à cet échafaudage de demi-teintes et de détails que représente la création d'un personnage.

Un costume c'est le quart d'un rôle

Un costume, fût-il une robe actuelle, ne doit pas se contenter de flatter l'œil, mais doit être aussi l'indicatif du rôle. Je ne sais si ce fut volontaire, mais ne peut-on considérer comme une trouvaille ce « plaid » écossais que porte, sur une épaule, Marie Bell dans son rôle de Gabrielle du « Secret » ? Le parallélisme n'est-il pas saisissant entre les jeux de scène que lui permet cette écharpe qui glisse et qu'elle ramène avec aisance, et les apparences flatteuses de son âme dont elle parvient presque jusqu'au bout à oblier la triste réalité ? Elle abandonne le « plaid » en même temps que les illusions tombent.

Il paraîtrait donc normal que l'élaboration des costumes fût un travail de collaboration entre les différents membres de l'équipe créatrice, sous la responsabilité d'un artiste spécialisé qui pourrait être un couturier.

C'est ce qui s'est passé dans « Auprès de ma blonde », l'excellente comédie de Marcel Achard. Le responsable des costumes : Christian Dior, travaille en rapports étroits avec Jeanne Lanvin qui fit les robes, Yvonne Printemps qui les porte avec tant de chic (et qui, à ce titre, avait bien son mot à dire) et Max Douy conçut le décor.

Yvonne Printemps hésite entre le blanc et le noir

Yvonne Printemps me disait avec émotion quelques souvenirs au sujet de la regrettée Jeanne Lanvin. Combien elle était jalouse de ses bonnes clientes et passait leur inspection des pieds à la tête lorsqu'elles lui rendaient visite. La moindre écharpe venue d'ailleurs lui semblait une grande ingratitude. Ceci n'était pas un point de vue commercial, mais peut-être se reconnaissait-elle le droit d'une légère susceptibilité de créatrice. Mais, en revanche de cette aimable tyrannie, quelle compréhensive sollicitude ! Mme Lanvin ne répondait-elle pas à Yvonne Printemps, qui lui téléphonait après une nuit d'insomnie passée à hésiter entre une robe blanche ou noire en regard du climat de l'action :

— Je vous ferai les deux pour ce soir, vous choisirez !

Admirable connivence de deux artistes.

Texte et dessins de Nelly HUCHET

La précieuse distinction de Renée Devillers est parfaitement servie par Maggy Rouff dans « Jeux d'esprits », de Noël Coward. Toute la rigide dignité britannique s'est vêtue de grâce légère en passant par Paris. C'est encore au « Secret » que l'on trouvera une interprète parfaitement habillée, Hélène Perdrière et Pierre Balmain se taillent là un beau succès d'élégance. La redingote en velours côtelé noir, ceinturée de sèche taille, noire également, est un brillant aspect de l'uniforme de la Parisienne. C'est, modernisée, la réplique des furtives et discrètes tenues que revêtaient les héroïnes du début du siècle pour leurs rendez-vous entre chien et loup. Aujourd'hui, le même uniforme a besoin de moins de mystère mais d'autant de discrétion !

Jeanne Lanvin a signé ce costume d'Yvonne Printemps dans « Auprès de ma blonde ».

Au théâtre, les costumes sont conçus en maniant des volumes et des couleurs que le public jugera sans autre déformation que celle, voulue, de l'éclairage. Tout au contraire, à l'écran, il s'opérera une transposition des couleurs en valeur de gris ou une altération en technicolor qui risque de trahir la conception initiale. Il faudrait donc qu'au cinéma le couturier se doublât d'un technicien de la couleur.

Le cinéma donne le ton à la mode

Marcel Dhorme, vice-président de la Chambre syndicale de la couture, fit lui-même dans ce sens des expériences patientes qui lui permirent d'établir un « dossier » des équivalences des couleurs en noir et blanc ainsi qu'en technicolor. On s'aperçoit qu'un jaune pâle, un rose tendre, un bleu lavé donneront des blancs plus parfaits que le blanc réel inemployable à cause de ses projections lumineuses sur les teintes voisines. Un vert foncé sera un noir modelé alors que le vrai noir se traduit par un trou d'ombre. Les procédés de photo en couleur forcent la dominante des tons composés. Par exemple, un marron deviendra rouge, un vert jaunira ou bleuira, faussant ainsi les rapports.

Ceci, pour ne parler que des questions de techniques. Restent celles inhérentes au goût dépensé pour le choix, tant par les costumiers que par les interprètes qui prétendent imposer le leur, trop souvent désastreux.

Il ne faut pas nier les difficultés qui sont nombreuses. Mais ne pourrait-on persuader les metteurs en scène de l'importance de ce que, trop souvent, ils ne considèrent que comme un détail secondaire ? Et convaincre également les couturiers de l'excellent moyen de propagande qu'est pour la mode le vieil art du théâtre et son jeune cadet le cinéma ?

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Palais de Chaillot : Salon de la Marine.

THÉATRES

Opéra		Relâche.	
Opéra-Com.	20,15	L'Etoile.	
Com.-Franç.	20,45	Jeu de l'Amour et du Hasard.	
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Lever du Soleil.	
Agnès « Capu			
G. M.	20,45	Hôtel des Neiges.	
Ambassad.	21	Le Secret.	
Ambigu	21	Hom. qui assassina.	
Antoine		Relâche.	
Apollo	21	Un hom. sans amour	
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.	
Athénée		Relâche.	
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.	
Bouff.-Paris.		Relâche.	
Capucines		Relâche.	
Ch. de Roch.	21	Créanciers.	
Châtelet		Relâche.	
Club Breteuil		Relâche.	
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.	
Com.-Wagr.		Relâche.	
Daunou	21	De sa candeur naïve	
Edouard-VII		Relâche.	
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.	
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.	
Gd Guignol		Relâche.	
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.	
Hébertot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.	
Humour	21	Vie de G. Sand.	
La Bruyère		Relâche.	
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.	
Marigny	20,15	Hamlet.	
Mathurins	21	Le crime de Lord Ar. Saville.	
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.	
Mogador	20,45	No, No, Nanette.	
Monceau	20,45	Falindor.	
Montp.-Batv.	20,45	La Mégère apprivoisée.	
Noctambules	21	Les Revenants.	
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.	
Nouv.-Lancry		Relâche.	
Œuvre		Relâche.	
Palais-Royal		Relâche.	
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.	
Pte-St-Martin	21	Le mort. r. d. suite.	
Potinière	21	Chiche.	
Renaissance	21	Quatre femmes.	
Saint-Georges	21	Le Burlador.	
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.	
Th. de Paris	21	Valérie.	
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.	
Variétés	20,45	César.	
Verlaine		Relâche.	
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Y. Montand, Palmer
Alhambra		Relâche.
Bobino	21	R. Nicolas, R. Lebas.
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	S.-Granier, L.Harvey
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mayol	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CIRQUES

Medrano	20,45	Cavalerie Strasburg.
Cirque d'Hiv.	20,45	Les tigres royaux.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Ceneou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Symphonie pastorale
Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
Cinécran	Destins.
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Colisée	La Belle et la Bête.
Eldorado	Destins.
Helder	Macadam.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	Des S. et des Hom.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Moulin Rouge	Pétrus.
Normandie	Martin Roumagnac.
Olympia	Martin Roumagnac.
Panthéon	Un Revenant.
Portiques	Destins.
Royal Haussmann. « Mêlés »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann. « Studio »	La Bête Humaine.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14.30, 20,30	4 du music-hall.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	Rendez-vs à minuit.
Broadway, 12 à 24	Le retour de Topper
César	Partie de campagne.
Camée	La Sauvagesse blanche (technicolor).
L'Iné Fiolle	La Rose blanche.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes. L'Etrangère.
Club des Vedettes	Tte la ville en parle
Delambre	Faucon maltais.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage	Hantise.
Français	Arsen. et vieil. dent.
Gaîté-Roch.	Vendetta.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	Capitaine Kidd.
Pagode	Le collège s'amuse.
Palais-Rochech.	Rome, ville ouv. (it.)
Paramount	Douce et Criquet.
Paris	Notre cher amour.
Radio-Ciné Opéra.	Au pays du rythme.
Royal Hauss. Club	Symphonie magique.
Studio 28	Un cheval sur les bras.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Tarzan l'intrépide.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Démon Jaune.
Cinépresse Raspail	Le Pays sans étoile.
Cin. Clichy Ternes	Les Chevaliers de la Flemme.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Gaum.-Théâtre	Les trois mariages de Laurel et Hardy
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit	Qu'elle était verte, ma vallée !
Palace (perm.)	Capitaine Kidd.
Pereire-Palace	L'Etrangère.
Plazza Cinéac	Mrs Miniver.
Radio-Cité Bastille	Les Chevaliers de la Flemme.
Régent	Blanche-Neige.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
St-Lazare Pasquier	L'Homme en gris.

A CHICAGO : Les 41 passagers aériens d'un avion « capoté » ont eu chaud...

CHICAGO, 7 janvier. — Un accident s'est produit à l'aérodrome de Chicago lors de l'atterrissage d'un quadrimoteur de la Northwest Airlines.

La roue gauche du train d'atterrissage s'est détachée au moment où l'avion touchait le sol, et l'appareil a été projeté hors de la piste. Son aile gauche s'est écrasée contre le sol. L'essence emmagasinée dans les réservoirs de l'aile gauche s'est répandue sur l'avion et sur le sol, et le quadrimoteur a pris feu.

Les 37 passagers et les 4 membres d'équipage sont sortis indemnes de l'accident, mais les flammes faisaient rage au moment où le dernier occupant est sorti de l'avion. Tous les bagages et un sac postal ont été brûlés. (U.P.).

A l'instar de Schumacher

UN « BON ALLEMAND » N° 2 INVITE en Angleterre

BERLIN, 7 janvier. — Le président du parti chrétien démocrate, M. Jakob Kaiser, a reçu du Labour Party une invitation à se rendre en Angleterre avec quelques-uns de ses amis politiques, comme l'a fait récemment le Dr Schumacher, chef du parti social démocrate.

M. Kaiser a exprimé sa gratitude pour cette invitation et il a déclaré qu'il se rendrait à Londres quand les événements politiques en Allemagne et dans le monde le permettraient. — (A.F.P.)

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Concert de musique spirituelle ; 19 h. 15 C'est arrivé demain ; 20 h. 6 Jazz symphonique ; 20 h. 50 « L'Auberge des Trois-Pigeons », cinq actes de Goldschmith ; 22 h. 30, Les lettres de noblesse de la musique française ; 23 h., « Route de l'Alaska », adaptation radiophonique de Centaine de Portal.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Voulez-vous rimer avec moi ? ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., Music-hall pour deux ; 22 h. 15, Carte blanche à Jaude Aveline : « La Femme disnatue » ; 23 h. 15, La nuit, la musique est à vous

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Jean Decousse et son orchestre ; 13 h., Concert de Lille ; 13 h. 30, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 30, Apéritif en musique à Vienne ; 13 h. 15, Actualités et échos ; 14 h. 5, Quintette ; 14 h. 34, Chorale de Marseille.

TOUS LES SOIRS venez dîner gaiment Au GRAND LARGE Vous y applaudirez CHAMPI et tout un programme 16, rue Poncelet - WAG. 22-75 OUVERT TOUTE LA NUIT

au REX le rêve DANCING THÉS ET SOIRÉES TOUS LES JOURS CHARLEY LEWIS et Son ensemble De Jazz 2 Orchestres 3, boul Poissonnière CEN 83.97 Métro : Bonne Nouvelle.

8 JOURS A CANNES A L'HOTEL MIRAMAR participez au concours BAL DES SIRENES organisé par READER LE SPÉCIALISTE DU MAILLOT DE BAIN au Gaumont et au Rex 100.000 frs DE PRIX SOUS LE PATRONAGE DE Paris-Presse Metro Goldwyn Mayer

NOTA Demandez aux ouvreuses du GAUMONT et du REX le bulletin-concours

Devant le succès de « Brève rencontre », la direction du Biarritz a décidé de reporter au mercredi 15 janvier la sortie du grand film suédois « Ordet ».

AVIS

Le Cabaret « Le Perroquet » informe son aimable et fidèle clientèle qu'il est actuellement fermé pour travaux pendant un mois. La réouverture sera annoncée par voix de presse.

LE DRAP D'OR 58, Rue Bassano Ely.: 04-31

au PARIS Merle OBERON Claude RAINS Charles KORVIN dans NOTRE CHER AMOUR (THIS LOVE OF OURS) D'APRÈS LA PIÈCE DE PIRANDELLO V.O. UNIVERSAL

Demain en grande exclusivité COLUMBIA FILMS S.A. Présente PALACE 6, faub. Montmartre en version française IRENE DUNNE CARY GRANT dans la Chanson du Passé 1er en version originale NAPOLEON METRO : ETOILE

LE NOUVEAU Lido LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE MISSISSIPI avec POPS and LOUIE DINERS · SOUPERS

ELDORADO ★ IMPERIAL CINECRAN ★ LES PORTIQUES TINO ROSSI DANS DESTINS 4e SEMAINE TRIOMPHALE Un film dont le succès défie la critique...

MARBEUF une magnifique page de Cinéma des SOURIS et des HOMMES L'ŒUVRE RETENTISSANTE DE STEINBECK PAR LEWIS MILESTONE

Léo Marjane AU ciro's 6, rue Daunou — BAR — Opéra 68-32 et 62-91

Les 10.000 magasins de la Fédération des coopératives

vont permettre au gouvernement *de contrôler la baisse effective des prix*

Le Conseil des ministres examinera demain, entre autres questions relatives à la baisse des prix, un texte concernant la création des magasins-témoins, annoncée par M. André Philip dans son dernier discours radiodiffusé. A cet égard, la Fédération des coopératives de consommation est en contact étroit avec le gouvernement.

Quel rôle jouaient hier les coopératives de consommation ? Quel concours entendent-elles apporter demain à l'Etat ? Telles sont les questions que nous avons posées ce matin à M. Brot, président de la fédération.

— Nous sommes en permanence des organismes témoins — nous a-t-il dit — puisque nos coopératives sont la propriété des consommateurs eux-mêmes et que nous fonctionnons sous leur contrôle. Par le système de la ristourne, nous pratiquons le juste prix. Il est naturel que nous ayons offert au gouvernement nos magasins comme postes de contrôle.

Les coopératives réalisent un système de distribution rationnelle et économique qui supprime ceux des intermédiaires qui chargent inutilement les frais de distribution. Les magasins-coopératifs distribuent, en plus des denrées alimentaires, tous les articles nécessaires à la vie familiale, articles de ménage, vêtements de travail, etc... Leur approvisionnement est assuré par une centrale d'achat, la Société générale de consommation qui dispose de nombreuses usines.

— Les coopératives, ajoute le président Brot, apporteront donc tout leur concours au gouvernement dans le domaine qui leur est propre mais elles estiment que l'expérience ne réussira que si la baisse est réellement appliquée dès la production. Nous sommes immédiatement à la disposition des pouvoirs publics.

« *Nous avons réclamé la baisse* »

— Quand êtes-vous entrés en rapport avec les ministres ?

— Dès le 18 décembre, les organisations de coopératives nationales ont adressé au président du Conseil, une lettre dans laquelle elles réclamaient une politique de baisse des prix, condition essentielle de la défense du franc.

— Quel est le chiffre de vos effectifs actuels ?

— Les sociétés coopératives réunissent trois millions et demi de consommateurs; elles disposent de 10.000 magasins répartis dans toute la France, dont 550 à Paris et dans la banlieue. Sous le régime de la liberté des prix, ces magasins ont joué jusqu'à présent par leur seule présence un rôle régulateur. Puis-je ajouter, achève M. Brot, que nous sommes heureux d'apporter notre concours à une œuvre aussi vaste entreprise dans l'intérêt des consommateurs.

OPTIMISME pour le franc...

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Le paysan répétait à longueur de journée « qu'il n'avait que faire de tout ce papier qui ne valait rien ». Et il en réclamait sans cesse davantage ! On se demande pourquoi...

Le blé étant taxé, et ne constituant plus à son gré un étalon-or suffisant, il créa la « monnaie-beurre-or », base de tout troc et de tout marché noir ! Ainsi tout s'est trouvé progressivement faussé, au point que beaucoup sont arrivés à croire que les prix du marché noir étaient les prix normaux .. et que c'étaient eux qui déterminaient la valeur réelle du franc. Il était temps de réagir.

La bataille qui se livre actuellement est quelque chose de plus encore : c'est la bataille de l'optimisme contre le pessimisme. Il faut que celui-ci recule. Rien n'est plus paralysant que cet engourdissement de l'opinion, ce fatalisme résigné auquel se heurtent toutes les énergies constructives depuis l'occupation.

Il faut que la France soit guérie de la maladie du pessimisme qui l'empêche de mesurer tout le chemin parcouru dans la voie du redressement matériel et moral depuis la Libération.

La bataille du franc, c'est la bataille de l'optimisme et les optimistes vaincront.

...pour le ravitaillement

(Suite de la première page)

ESSENCE: Un contingent pour le marché libre

La bataille pour ou contre la liberté de la vente de l'essence paraît avoir évolué d'une manière si satisfaisante — pour les automobilistes — qu'on annonce que le ministère de l'Economie nationale étudie actuellement la possibilité d'instituer un double secteur pour le carburant. Une décision interviendrait très prochainement à ce sujet.

On sait que depuis plus d'un an — depuis qu'on a révélé que nos stocks d'essence égalaient six mois de consommation — certains techniciens avaient franchement exprimé un avis favorable au rétablissement, même partiel, de la liberté. C'était le cas des services de la répartition. Au mois d'août, une attribution générale de 20 litres fut accordée aux particuliers dont la voiture était en état de marche. C'est le régime que nous subissons actuellement et qui serait bientôt remplacé par un second secteur dont les prix seraient sensiblement plus chers que le prix de l'essence rationnée.

Bonne nouvelle pour les automobilistes.

LES STOCKS: M. Robert Lacoste annonce des mesures pour éliminer les profiteurs

Dans une allocution qu'il a prononcée, hier soir, à la radio, M. Robert Lacoste a déclaré, notamment :

1. L'effort nouveau demandé par le gouvernement constitue, pour tous les entrepreneurs qui ont observé avec scrupule les règlements en vigueur, une lourde charge. Je leur sais gré de ne pas se dérober, aujourd'hui, à leur devoir.

2. La mobilisation des bonnes volontés ne saurait s'accompagner d'une tolérance à l'égard de ceux qui, dans un esprit de lucre, ont empêché l'élargissement du marché intérieur.

3. Les mesures nécessaires pour aider à l'écoulement régulier des stocks seront prises en collaboration avec les éléments sains réunis dans les syndicats.

4. Une fois rompu le cycle infernal des prix et des salaires, avec le sentiment d'insécurité financière et monétaire qui l'accompagne et l'esprit de spéculation qu'il excite, personne n'aura plus intérêt à détourner les denrées du circuit normal.

5. Le fruit de l'effort entrepris appartient à tous ; il ne doit pas être la proie de quelques détrousseurs : voilà pourquoi tous les Français doivent participer sans réserve à l'offensive contre la hausse des prix.

Les trafiquants bravent les 5%

LIMOGES, 7 janvier (*Dépêche Paris-presse*). — Deux trafiquants de l'Hérault, les nommés Carpena François et Calsapeu Robert, viennent d'être arrêtés à Saint-Flour (Cantal), au moment où ils procédaient à l'expédition d'importants colis de fromage du Cantal et de beurre.

Interrogés, ils ont déclaré qu'ils effectuaient très souvent le voyage de l'Hérault au Cantal et qu'ils achetaient leur marchandise 200 francs le kilo et la revendait 400 francs.

Ces trafiquants sans scrupules pullulent encore dans toutes les campagnes du Centre, aussi est-on d'avis qu'il sera difficile de provoquer une baisse sérieuse sur les produits agricoles si on ne les pourchasse impitoyablement.

5 MILLIONS D'AMENDE à un meunier

ARRAS, 7 janvier (*Dépêche Paris-presse*). — M. Léon Wartelle d'Herlincourt, minotier, 46 ans, demeurant à Rémy, prévenu d'infraction aux cotes des blés, a été traduit mardi devant le tribunal correctionnel d'Arras. L'inculpé aurait donné 1.104 quintaux de blé, soit à ses volailles, ou à des amis, puis vendu 918 quintaux de farine hors du circuit du ravitaillement.

Léon Wartelle d'Herlincourt prétend qu'il aurait fait bénéficier largement la Résistance de ses stocks manquants. La Régie réclamait près de 11 millions de francs d'amende. Après en avoir délibéré, le tribunal condamne le meunier à une série d'amendes fiscales, se montant globalement à environ 5 millions de francs.

LA BAISSE DE 5 % DANS L'AGRICULTURE

Au ministère de l'Agriculture on examine actuellement les répercussions de la baisse de cinq p. cent sur les produits agricoles.

Une conférence a réuni ce matin, rue de Varenne, les directeurs des services agricoles de tous les départements, sous la présidence de M. Braconnier, directeur de la Production agricole.

Pour les denrées telles que les pommes de terre, le vin, et les produits laitiers, les directeurs départementaux ont affirmé que la baisse de cinq p. cent serait normalement appliquée. Le problème de la viande, plus compliqué, sera l'objet d'une étude spéciale.

Cet après-midi, la conférence est présidée par M. Tanguy Prigent, qui fait un exposé sur les directives à suivre pour l'exécution des mesures gouvernementales. On y examine plus spécialement la question du blé et celle des produits d'importation.

LE CONSEIL DU PLAN adopte le programme d'équipement pour 1947

Assisté de MM. Félix Gouin et Monnet, M. Léon Blum a présidé, ce matin, la troisième session du Conseil du plan.

A cette réunion avaient été invités les présidents des commissions de modernisation des six activités de base, ainsi que plusieurs ministres, parmi lesquels MM. André Philip, Jules Moch, Le Troquer et Tanguy Prigent.

Le Conseil a examiné le rapport du commissaire général. Puis M. Félix Gouin a prononcé une allocution dans laquelle il a souligné « qu'il était d'abord nécessaire d'opérer le renversement des tendances afin d'enrayer la hausse des prix et, par là même, en relevant le pouvoir d'achat de la monnaie, de créer un climat de confiance indispensable à la reprise économique.

» Mais il est également nécessaire, et dans le même temps, de s'engager au plus tôt dans la voie de la reconstitution et de la modernisation de notre équipement, afin de produire plus et mieux, c'est-à-dire dans les meilleures conditions techniques et à des prix de revient inférieurs à ceux d'aujourd'hui. »

Après une discussion générale, le Conseil a adopté à l'unanimité le plan de modernisation et d'équipement et a décidé en particulier de recommander au gouvernement :

1° L'engagement immédiat des programmes de production et d'équipement des six activités de base pour 1947-1950 : houillères, électricité, sidérurgie, ciments, machinisme agricole et transports ;

2° L'engagement des programmes d'ensemble de 1947 après leur mise au point définitive.

Le M.R.P. souhaite un gouvernement de coalition

Mais il pose des conditions

Le bruit ayant couru que le M.R.P. serait disposé à accepter la reconduction du gouvernement de M. Léon Blum, nous avons demandé à M. Francisque Gay, qui traversait ce matin les couloirs de la Chambre, son opinion sur la question gouvernementale après l'élection du président de la République.

— Ce qu'il faut tout d'abord, nous dit M. Francisque Gay, maintenant que nous sommes sortis du provisoire, c'est un gouvernement assez fort pour pouvoir gouverner. Ma préférence, et celle de mes amis, va incontestablement à un gouvernement de coalition, de telle sorte que les responsabilités soient partagées. Nous sommes prêts à y participer, mais après des accords précis et fermes sur le programme à suivre et basés sur des engagements stricts de part et d'autre. Nous sommes bien résolus, pour le cas où nous entrerions dans un gouvernement de ce genre, à nous en retirer si ces engagements étaient transgressés, soit en Conseil, soit par des attaques ou par des campagnes de presse émanant de journaux appartenant aux groupes faisant partie du gouvernement de coalition.

» Pour le cas où il serait impossible de trouver un accord pour la constitution d'un tel cabinet, poursuit M. Francisque Gay, il est évident que nous ne serions pas hostiles à la constitution d'un gouvernement homogène, ce qui n'implique pas la reconduction du cabinet de M. Léon Blum, son chef ayant déclaré qu'il n'en acceptait la présidence que pour une durée limitée. »

UN TRAFIQUANT DE TICKETS est tué par la police

Des titres de rationnement disparaissant régulièrement de la mairie du XXe arrondissement, une enquête fut ouverte.

Les inspecteurs Bidois et Bachot, qui en sont chargés, virent sortir, hier, de son domicile, 29, rue de la Mare, un trafiquant qu'ils recherchaient.

L'homme en voyant les inspecteurs sauta sur sa bicyclette. Les policiers se lancèrent à sa poursuite. Sur le point d'être rejoint, le trafiquant tenta de frapper les policiers avec une paire de ciseaux. Ceux-ci ripostèrent à coups de revolver, mais le malfaiteur put s'enfuir.

On le retrouva un peu plus tard grièvement blessé dans un café, 20, boulevard de Belleville. Transporté à Tenon, il y décéda dès son admission. Ses papiers d'identité sont établis au nom de Jean Chaussat, âgé de vingt-huit ans, demeurant dans l'immeuble devant la porte duquel il avait été surpris. Le commissaire de police du quartier de Belleville poursuit son enquête, car il pense, par la filière ainsi ouverte, découvrir les autres membres de la bande.

AVIS DE MESSE

M. Malingre, président de la L.R.M., prie d'annoncer une messe à la mémoire du commandant Guiraud, en sa paroisse, 22, rue du Lieutenant-Chauré, demain, à 10 heures.

SITUATION

Fabricant BIJOUTERIE-JOAILLERIE cherche employé homme ou femme au courant fabrication. Très capable, connaissant machine à écrire. Se présenter matin. ALLIOT, 78, rue de Turbigo, Paris.

ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX du BATIMENT, BRANCHES PRINCIPALES
PEINTURE - ELECTRICITE
Installat. complète de Magasin, Appart. DEVIS SUR DEMANDE
BARLAUD et Cie. — TRI. 56-51 35, r. de Clichy, PARIS-9e

Hôtel Drouot 8 janvier EXPOSITION
Salle 1. — Bons meubles. Me Ader.
9 janvier - VENTE
Salle 1. — Bons meubles. Me Ader.

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mercredi 8 janvier, à 20 h., à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteur radio, imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31

Le 6 janvier 1947, « Paris-presse » a été tiré à 414.300 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BAILLY Imprimeur
1 2 3 4 5 6 A B C D

RECOMPENSE à qui rap. j. chienne berg. all. Abati, 25, r. des Gâtines-20e.

A 3 kil. de MEGEVE
PRAZ-SUR-ARLY
(Altitude 1.100 m.)
L'Hôtel « LA VALLEE BLANCHE » est ouvert
Téléphone 9 Remonte-pente

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPES LITS - FAUTEUILS-LITS
DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31, rue de Charenton-12e
Me Bastille

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

● **BUDAPEST** — Trois députés du parti des « petits propriétaires » seraient compromis dans le complot contre-révolutionnaire découvert récemment en Hongrie, et la levée de leur immunité parlementaire serait demandée à la prochaine session du Parlement.

● **WASHINGTON.** — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé aux gouvernements chinois et soviétique de mettre fin au contrôle militaire russe sur Dairen et d'ouvrir le port mandchourien au trafic international, sous la direction de l'administration chinoise.

EN FRANCE

● **PARIS. — Passage Wattiaux, Serge Gebleux, demeurant 4, rue Gaston-Tissandier, a été surpris au moment où il dérobait un sac de 100 kilos de sucre. Comme il s'enfuyait, l'inspecteur Carosio, de la police judiciaire, a tiré après sommation un coup de feu. Blessé à la jambe gauche, le malfaiteur a été transporté à l'Hôtel-Dieu.**

— Dans un hôtel de la rue Pouchet, deux jeunes gens, Maurice Kahn, demeurant rue de Berne, et Isaac Trydman, demeurant rue des Archives, ont été frappés à coups de crosse de revolver par un inconnu qui avait fait subitement irruption dans la chambre. M. Kahn, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital Henri-Rousselle.

— Des gardiens de la paix ont arrêté, au cours d'une ronde, l'Italien Mario Triestino, 27 ans, 32, rue Beauregard, et Henri Laffargue, 29 ans, 6, rue Bisson, qui venaient de dérober une cinquantaine de chambres à air dans le camp américain de Gennevilliers.

— Avez-vous touché en un an 67 litres de vin ? — Non, à peine 32

D'où l'enquête parlementaire à la demande de la C. G. A.

LES présidents des commissions de l'Agriculture, du Ravitaillement, et des Boissons de l'Assemblée Nationale, viennent d'être saisis d'une demande de M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C. G. A., exigeant que soit faite une enquête parlementaire sur les conditions de la distribution du vin aux consommateurs.

En effet, la Confédération Générale de l'Agriculture constate que la dernière campagne vinicole 1945-1946 a fourni au Ravitaillement général 21 millions d'hectolitres de vin de consommation courante, destinés aux « rations de bouche » — ce chiffre comprend les apports algériens.

Même si l'on accepte le nombre de 31 millions de consommateurs ayant droit au vin fourni par le Ravitaillement, la C. G. A. calcule que chaque rationnaire aurait dû toucher, l'année passée : 67 litres 73 de vin. Or, du 1er novembre 1945 au 31 octobre 1946, les services du Ravitaillement n'ont distribué, à chaque consommateur de la région parisienne, que 32 litres de vin.

Ainsi s'explique la demande de la C. G. A., à laquelle le président des diverses commissions intéressées ne manquera sans doute pas de répondre.

Des bruits courent sur un divorce du roi des Belges

BRUXELLES, 7 janvier. — Le secrétaire du roi, dans un communiqué officiel, affirme que la nouvelle publiée dans la presse belge et étrangère selon laquelle le roi Léopold III aurait l'intention de divorcer est « inventée de toutes pièces ».

» Cette information, poursuit le communiqué, ne constitue, en réalité, qu'une manœuvre politique, nouvelle manifestation de la campagne qui a été entreprise dans certains milieux, après la Libération, pour abattre la monarchie constitutionnelle en s'attaquant au roi qui la continue et qui l'incarne. »

Ravitaillement

Vos rations

Margarine A partir d'aujourd'hui, les J1 et J2 recevront 100 gr. contre GC de janvier ; les J3, 250 gr. contre GC (100 gr.) et GK (150 gr.) de janvier ; les M, C, V, 150 gr. contre GC de janvier.

Produits détersifs A) Tickets normaux de la feuille de tickets « Produits détersifs » : tous consommateurs, 1 et 2 de décembre 1946, valables jusqu'au 31 mars 1947 : 250 gr. de détersifs ou de savon mou à 12 % par ticket ;

B) Ticket 3 « Produits à raser », premier semestre 1947, valable jusqu'au 30 juin 1947 : 50 gr. de savon à barbe ou 80 gr. de crème à raser mousseuse ou 200 gr. de crème à raser sans blaireau ;

C) Tickets spéciaux pour professionnels, premier semestre 1947, valables jusqu'au 30 juin 1947 : un ration sous corporels, 50 gr. de savon de ménage, une demi-ration lavage de linge, 120 gr. de detersif ;

D) Ticket SN de la feuille denrées diverses de janvier, valable jusqu'au 31 janvier 1947 : E, 350 gr. de savon de ménage ; J1, 150 gr. ; J2, J3, M, C, V, 50 gr. ; producteurs : 100 gr.

E) Tous consommateurs, coupon 24 feuille semestrielle des cartes d'alimentation, valables jusqu'au 31 mars 1947 : une savonnette de toilette 50 % pesant 50 gr.

LE CAFE ARRIVE

Le paquebot « Campana » est arrivé à Marseille avec 1.100 tonnes de café destiné au ravitaillement de la capitale. Le chargement doit être amené à Paris pour y être torréfié, puis mis en place. La prochaine distribution aurait lieu à la fin du mois.

MOSCOU 1947

(Suite de la première page)

Molotov est en ce moment à Moscou l'homme sur lequel convergent tous les feux de la publicité. Les journaux consacrent de longs articles à son action à l'O.N.U. et au Conseil des « Quatre ». On l'appelle « l'homme le plus populaire et le plus connu du monde ». On a décrit avec beaucoup de détails le moment où il prit le gouvernail du « Queen-Elizabeth », mais on s'est bien gardé de dire qu'en pilotant, il s'était... trompé de 2°...

C'est Molotov qui, comme premier adjoint de Staline, préside le plus souvent les réunions plénières bi-mensuelles du Conseil des Ministres. Mais, les décisions courantes sont prises par le Conseil réduit, composé des adjoints du président dont le maréchal Vorochilov.

Vorochilov est l'un des amis intimes de Staline ; le seul parmi les ministres qui se montre en compagnie de Svetlana et du général-major Jacob Staline. Depuis qu'il a exercé son proconsulat en Hongrie, le fougueux Klim a beaucoup vieilli, mais il est rentré décoré de l'ordre « Hongrie libérée » et il bénéficie du prestige d'avoir découvert un complot militaire préparant un coup d'Etat dès le retrait des troupes russes...

Un autre personnage est également devenu très populaire, c'est le maréchal Vassilevsky, chef du grand état-major, l'homme qui a « réussi » la démobilisation.

On a déjà démobilisé près de 225 divisions ! De nombreux démobilisés se promènent encore en uniforme, mais on compte distribuer en janvier les 3 millions de complets civils commandés au Schérifrom (atelier de confection d'Etat).

« *Panem et circenses* »

La situation alimentaire est difficile. Néanmoins, les 2.750 magasins et coopératives de vente de produits alimentaires et des articles de consommation courante, sont chargés de distribuer — à l'occasion du début de l'année : 450 grammes de sucre, par personne ; 2 kilos de farine blanche ; 250 grammes de matières grasses ; 50 grammes de boudoirs ; 500 grammes de charcuterie ; 2 kilos de fruits frais ; 50 grammes de miel.

Les théâtres et les cinémas qui occupent une place importante dans la vie soviétique avaient préparé des programmes spéciaux pour les fêtes. Cependant, le cirque et des théâtres de second ordre comme le théâtre des Tziganes, l'Opérette de Moscou, le théâtre de Mossoviet, le théâtre Ermolov surtout, ont connu un immense succès. Moins d'enthousiasme pour le cinéma. On critique très sévèrement le ministre du cinéma, Boichakov, car les derniers films comme « L'Ile sans nom » et « Tribunal du peuple », semblent avoir déçu.

Les cercles artistiques et littéraires attendent avec impatience la fin de la reconstruction du théâtre Vakhtangov, confiée à l'architecte Abrossimov, et qui sera le « dernier mot de la technique théâtrale ».

Le Musée polytechnique vient de célébrer en grande cérémonie l'inauguration de 189 nouvelles conduites amenant le gaz naturel de Saratov à près de 2.000 locaux et ateliers. Le réseau du gaz de la ville est encore très modeste : 19 % seulement des appartements en sont pourvus. Dans les derniers six mois de 1946, la consommation de ce gaz naturel, précieux appoint, s'est élevée à 55 millions de mètres cubes. Et la municipalité promet des cuisinières à gaz dans tous les appartements vers... 1951.

Mais tout n'est pas construction et espoir. Une question préoccupe très sérieusement Moscou. C'est l'accroissement de la criminalité.

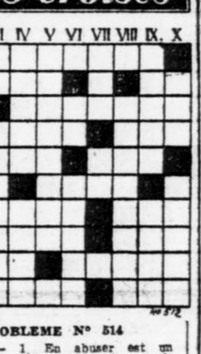
Les journaux ont l'ordre « de ne pas corrompre la mentalité des lecteurs » par la description des « faits divers criminels ». Mais dans les rapports aux Soviets de Moscou, le chef de la police criminelle, la « Ougroz », communique qu'en six mois les vols dans la capitale ont atteint le chiffre de 8.750. Plus de 1.500 voleurs ont été arrêtés.

Les vols dans les dépôts d'Etat ont seuls droit à une large publicité, c'est qu'il s'agit surtout de pillages avec complicité de directeurs et du personnel. Jusqu'à présent, les tribunaux n'ont prononcé que des condamnations aux travaux forcés. Mais le ministre de la Justice vient de donner des ordres sévères et d'intenter des procès qui se sont terminés par des verdicts de mort.

Absorbé par des préoccupations quotidiennes, et avant tout par certaines difficultés de ravitaillement, le public soviétique ne paraît pas réserver beaucoup d'attention aux questions de politique extérieure et en dehors des cercles dirigeants, directement intéressés à la Conférence du 10 mars, la grande majorité des habitants de Moscou ne se préoccupe presque pas des futures négociations. En tous les cas, c'est un thème qui ne revient que très rarement dans les conversations. ★★★

(*Copyright « Paris-presse »*.)

mots croisés



PROBLEME N° 514

HOR. — 1. En abuser est un délit. — 2. Refuge ; Impair. — 3. Terminaison latine ; Ce qu'est rarement le corps électoral. — 4. Vent ; Partie de partie. — 5. En Charente-Maritime ; Patriarche. — 6. De bonne heure ; Il ne se disputera pas. — 7. Elles forment un ensemble complet ; Fleuve — 8. Cartes ; Une des cyclades. — 9. Possessif ; Vent de l'est. — 10. Héroïque chevalier ; Au calendrier.

VER. — I. Entretiens — II. Bien charpenté. Lac. Affirmation étrangère. — III. Conjonction. Corrections. — IV. Gaz. Intervalles. — V. Il se jette dans l'océan Glacial. — VI. En épelant : pressé. Crochets. — VII. Refus. Lettre grecque. — VIII. Pour les électeurs. — IX. Fidèle serviteur. Extrémité. — X. Propre. Poli.

Solution du Problème N° 513

HOR. — 1. Carmagnole — 2. Ouragan. — 3. Coud ; A. V. ; NR (Henner) — 4. Old ; Banco — 5. Pi ; Ariel. — 6. Héla ; Teinte. — 7. Or ; Ta ; Note. — 8. Etin. 8. N. E. — 9. Iago ; Se. — 10. Etonnées.

VER. — I. Cacophonie. — II. Olier ; A.T. — III. U ; Ego. — IV. Modération. — V. Au ; An. — VI. Grabat ; Té. — VII. Navarine. — VIII. O. G. (Olivier Goldsmith) ; Ninon. — IX. Lancettes. — X. Enrôlée ; Et.

Passeport de service n° 1017/101 à M. le colonel I. RIAHI, perdu le 24/12/46, probablement de les Gds magasins du Printemps. Prière rapp. à ambassade de l'Iran.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 7 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89 90	89 90
5 % 1920	141 60	141 45
3 1/2 % Amort. 1942	98 75	96 90
3 % Amorties. 1942	89 90	89 95
3 % Amorties. 1945	89 10	89 20
7 % 1924	17700	1.17800
4 % 1939	78500	77600
Crédit Nation. janv. 1943	5150	5150
Crédit Nation. déc. 1943	9520	9516
S. N. C. F. 4 % 1941	1015	1012
Banque de l'Indochine	11500	14406
Crédit National	of. 5600	of. 5380
B. N. C. I.	960	972
Banque Paris-Pays-Bas	1410	1440
Banque Union Parisienne	1150	1150
Comptoir d'Escompte	1810	1825
Crédit Comm. France	of. 1425	1350
Crédit Industriel	1270	1340
Crédit Foncier France	2790	2800
Crédit Lyonnais	1794	1785
Société Générale	1850	1870
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	57350	58700
Suez (Société civile)	15900	15800
Ch. de fer Buenos-Aires	5350	5500
Métropolitain	....	950
Rosario Puerto Belgrano		1885
Santa-Fé	8475	8900
Lyonnaise des Eaux	1520	
C. P. D. E.	1330	1525
Edison		2500
Générale d'Electricité	3150	3140
Energie Industrielle	1400	1400
Radio-Electrique	290	290
T. S. F.	of. 1750	1695
Union d'Electricité	660	660
Thomson-Houston	of. 850	
Dollfus Mieg	37800	o. 36000
Fil. Fourmies	1950	4510
Gillet-Thaon	of. 750	
Perenchies	5450	5255
Saint-Frères	of. 2600	2600
La Soie	4445	4550
Gaz Lebon	3345	3540
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1310	1310
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France-Etranger	1610	1425
Aciéries de Longwy	1476	1480
Aciéries de Micheville	1875	1850
Aciéries du Nord	765	771
Chant. Saint-Nazaire	2700	2700
Châtillon-Commentry		2273
Citroën B.	2430	2450
Commentry-Fourch	1800	1705
Constr. Locomotives	1600	1850
Electro-Métallurgie	520	513
Seichimé	1320	1320
Fives-Lille	1780	1795
Pontgibaud	5450	5350
Aciéries de la Marine	1205	1190
Forges Nord-Est	1450	1435
Jeumont	1450	1495
Pont-à-Mousson	2750	2500
Denain-Anzin	6010	2475
Métaux	of. 5000	4925
Peugeot	of. 1575	1575
Charb. du Tonkin	2800	2900
Schneider	of. 2950	2950
Béthune	3200	3115
Anichе	1620	1420
Courrières	625	631
Lens	770	
Association Minière	of. 2400	
Mokta-el-Hadid	13800	13850
Le Nickel	2825	2800
Quenza	of. 8200	8000
Penarroya	1650	1700
Française des Pétroles	2810	2850
Gafsa	8125	8050
Phosphates Constantine	1175	1125
Air Liquide	2200	2220
Bozel-Maletra	920	900

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Usines	1500	1525
Auby	1751	1780
Givet-Izieux	4910	4650
Kali-Sainte-Thérèse	O. 3100	2900
Kuhlmann	1460	1460
Péchiney	2010	2000
Rhône-Poulenc	2151	2173
Saint-Gobain	4900	4890
Salines Djibouti	O. 2550	2550
Port de Rosario	23850	24000
Auxiliaire Navigation	7590	7200
Chargeurs Réunis	6725	7000
Bénédictine	12250	12850
Brasserie Quilmès	42850	42500
Brasserie du Maroc	5500	5275
Damoy	5690	5690
Delbay	2280	2270
Gds Moulins Corbeil	ex-d. 515	383
Gds Moulins de Paris	271	270
Mumm	2900	3050
Nicolas	O. 1800	1810
Olida		82080
Raff. Suc. Saint-Louis	O. 4400	4100
Raff. Say	15850	15725
Saint-Raphaël	38500	38000
Sucreries Coloniales	1805	1830
Cimenta Lafarge	18380	18300
Cimenta Indochine	890	880
Poliet et Chausson	2990	2090
Bernezoguan	O. 8500	8800
Caoutchouc Indochine	2230	2100
Cultures Tropicales	620	609
Dunlop	3950	3995
Plant. Hévéas	1105	1095
Terres Rouges	1540	1440
Chapal	O. 5125	4875
Coty	4700	4600
Nouvelles Galeries	1775	1780
Paris-France	O. 8800	8490
Révillon	8300	7900
Librairie Hachette	4565	4840
Afrique Occidentale	7000	6875
Cie Générale Coloniales	O. 2800	O. 2200
Lyon-Madagascar	O. 1390	1383
Marseille-Madagascar	15025	14495
Ouest-Africain	O. 3425	3480
Entreprises (Sté Gle)	1000	1020
Trav. Marseille	O. 2525	2375
Banque Ottomane	4490	4495
C. F. Franco-Canadien	28900	27000
Canadian Pacific	1300	1304
Central Mining	9850	9750
East Geduld	4300	4450
Geduld	2500	2550
Rio Tinto (unité)	7875	7750
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	26050	28250

MARCHE DES COURTIERS

Albi	954	952
Bruay	245	265
Hotchkiss	2640	2875
Hutchinson	11700	11350
Michelin	....	....
Cambodge	2020	1975
Padang	2205	2210
Riunion	8500	8525
Rastos	8175	8200
Cinzano	4800	4875
Pernod	5100	5225
Monaco	15400	15100
Galeries Barbès	1350	1505
— — parts	400	401
De Beers	9075	8875
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2755	2755
Shell Transport	2010	1975
France Wieming	2405	2410
Roan Antelope	806	809
Tanganyika	....	....

LA PETITE AUBERGE
54, RUE CARDINET (METRO MALESHERBES) TEL. WAG. 40-37
SES DINERS-MUSIQUE
Sa bouillabaisse
FERMÉE LE SAMEDI

Un manteau Opossum

Photo Saad
fourrures **SCHABEST**
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

AVAIQUE OU SENT ZORTAUGRAFE
Ecrits en sténo, en abyssin, en hébreu, en bélorussien ou en javanais, trois mots magiques éveillent un désir de possession chez les femmes. Partis de Paris, capitale d'élégance, ces mots qui ont fait, déjà, le tour du monde, sont : Chaussures d'Art LEPICART.

» LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA PARIS
METRO GARE DE L'EST
LITERIE
MEUBLES DE CUISINE
SOMMIERS, MATELAS
COUVRE-LITS
LIVRAISON IMMÉDIATE

Ne laissez pas vos disponibilités improductives
SOUSCRIVEZ aux
BONS DU TRÉSOR
C'est votre intérêt
C'est l'intérêt du pays

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

DUBLY Détective 0e 24e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR.
PARIS. 8e

ACHAT BIJOUX 3 rue Piccini AUBER

MICHEL, 6 Place Madeleine — (2e étage) —
Paie de suite plus cher Bijoux, Argenterie, etc.

ACHAT très cher comptant **BIJOUX**
5, bd de Strasbourg. Me Strasb.-St-Denis

CLAUDE TABET
SES SERVICES en CERAMIQUE
213 bis, boulevard Saint-Germain
Métro BAC Tél. LIT. 61-22
Pub. L. L.

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 61, av. de Villiers, Wag. 34-94.

Etes-vous Sûr de bien Voir ?
Consultez **LEROY**
OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 15, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

MOBILIERS D'OCCASION
UNE SEULE MAISON
SALLES de VENTES MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE
ACHAT-VENTE-ECHANGE

Etudes chez soi
Les Cours PAR CORRESPONDANCE de l'ECOLE UNIVERSELLE
la plus importante du monde, vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 19240 : Etudes second

"A cause de SCHULTE, je ne courrai pas dimanche à Bruxelles"

regrette COPPI

Dimanche prochain devait être disputé à Bruxelles un omnium international entre Coppi, Kubler, Van Steenbergen et Schulte. Mais au moment d'apposer sa signature sur le contrat, Schulte a refusé tout net parce que l'omnium comportait une poursuite.

— Je ne veux disputer de poursuite à aucun prix, s'est écrié le Hollandais en se gardant bien d'en fournir la raison.

Coppi, prévenu, n'a pu que regretter :

— A cause de Schulte, je ne courrai pas dimanche à Bruxelles. Peut-être a-t-il eu peur d'être battu comme à Milan ? N'ayant pas de contrat pour le 12, je voulais repartir pour Gênes où je serais resté quelques jours avant d'aller rencontrer le 19, à Saint-Etienne, Piel, Prat et Blanchet, mais j'ai réfléchi : il vaut mieux que je ne fasse pas ce voyage qui me fatiguerait plus qu'il ne me serait utile. Et puis je dois soigner énergiquement un commencement de grippe.

Prat attend l'américaine

Le retour en forme d'Adolphe Prat, déjà remarqué dans l'américaine de 3 heures, a été accentué dans l'omnium qu'il a gagné.

— Sur le vélo d'Olmo, je me suis senti très bien dans l'individuelle et le kilomètre, mais en poursuite ça ne rendait pas, nous a-t-il dit. J'attends avec confiance le Prix Goullet-Fogler de dimanche prochain. Grauss va mieux et étant donné que parmi les étrangers dangereux il n'y aura que Léoni-Ricci, je crois que nous aurons une chance sérieuse de triompher.

René MELLIX.

● Sylvère Maes a été pressenti pour participer, le 2 février, au Critérium d'Oran, avec Rioland, Aubry, Idée, Maye, Caffi, Caput, Thiétard, Tassin, Vietto, Lazaridès.

● La Fédération suisse va faire ériger un monument à la mémoire de Max Burgi.

LUCIANO, indisponible

« Contre Saint-Quentin, ce fut dur », déclara Ben Barek venu rendre visite hier à « Paris-presse ». « Ils » en voulaient, et il n'a pas fallu muser !... D'autant plus que nous jouions pratiquement à dix, puisque Luciano s'est claqué très tôt.

Larbi s'arrête et reprend : « Luciano ne jouera certainement pas dimanche contre Marseille. M. Herrera songe à le remplacer par Bourdon ».

Coureurs

❖ La commission de la Coupe a désigné les terrains où se disputeront dimanche, à 14 h. 30, les matches terminés sur un nul : Angers-Saint-Maur, à Rouen ; Nantes-Cazères, à Bordeaux ; Perpignan-Castres, à Montpellier.

❖ Gaston Polisset, ex-équipier du Red Star, est décédé. Obsèques mercredi à 8 h. 30, N.-D. des Champs.

❖ Dans le cas où Moscou ne pourrait venir à Paris le 13 avril, la Ligue de Paris envisage un match Prague-Paris.

Les amateurs de catch et les 5 0/0

Raoul Paoli, heureux de participer à la campagne de baisse, annonce une réduction de 5 % sur les tarifs du gala de catch de lundi prochain, 13 janvier, au Palais des Sports, avec les matches Deglane-Martinson et Florent-Chic Knight.

Deux Français vainqueurs à Nottingham

NOTTINGHAM (par téléphone). — Les combats les plus difficiles ne sont pas les mieux rétribués. Ceci est une vérité connue de tous les boxeurs. Emile Famechon ne la contredira pas, lui qui est venu hier, bénévolement, à la réunion au bénéfice des parents d'Alex Murphy et qui eut Joe Curran comme adversaire.

Notre champion de France avait, cependant, à cœur une intention très nette : celle de se faire payer en publicité le combat qu'il disputait gratuitement, par une belle performance.

Willie PEPP pourra poursuivre sa carrière

NEW-YORK (par câble). — Le champion du monde Willie Pepp, qui a été transporté à l'hôpital après le terrible accident d'aviation de Millville, a deux côtes fracturées et la cheville gauche déboîtée et coupée. Il souffre aussi de douleurs dorsales.

Les docteurs assurent que ces blessures n'empêcheront pas Pepp de poursuivre sa carrière pugilistique. — S. STEVENS.

Emile Famechon n'a rien coûté aux organisateurs mais il a chèrement fait payer Joe Curran

Belle performance de DOGNIAUX

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

Il n'entama néanmoins pas les hostilités avec son arrogance habituelle, se montrant au contraire appliqué, attitude que nous lui préférons infiniment à son genre brouillon.

Tandis que je complimentais mentalement Mimile pour sa sagesse, voilà qu'au deuxième round il se jeta littéralement sur le droit de son adversaire et alla sur les genoux !

Une clameur s'éleva. Mais il n'y avait pas de bobo. Si Famechon était touché, c'était surtout dans son amour-propre. Vexé il se releva d'un bond, avant que l'arbitre ait pu esquisser un compte, et se lança comme une furie sur Curran. C'en était terminé du boxeur assagi. C'était désormais le batailleur fougueux que nous retrouvions. Curran devait, par la suite, regretter cet incident, car il sera, dès lors, pourchassé dans le ring, et tous les accrochages dont il se rendit coupable ne pourront lui épargner la punition.

Au troisième round, il alla au tapis pour huit secondes, se releva, partit en swing du droit et, ratant son coup, c'est lui qui se fit cueillir.

Comme un tigre sur sa proie, Famechon s'acharna sur son adversaire et le domina à tous les points de vue, sauf sur celui du courage. En effet, bien que Curran allât encore au plancher pour 9 secondes à la sixième reprise, il termina les huit rounds. Famechon étant sur la fin fatigué de ses incessants efforts. Curran fit même un beau dernier round.

Remplaçant Nel Tarleton devant Jim Mc Cann, Paul Dogniaux, de ce fait, joua le rôle de vedette de la réunion. Il le joua fort bien, s'en tirant avec honneur. Il accomplit, en effet, un remarquable combat, auquel je ne m'attendais pas, je dois l'avouer, et qui a tenu les spectateurs en haleine.

Sur le rapport boxe, il n'y avait pas le moindre doute qu'il était le meilleur à ce point que j'entendis derrière moi qu'il était heureux qu'il reste encore des adeptes de la vieille école pour nous rappeler ce que c'est vraiment la boxe. N'est-ce pas un signe des temps que ce rappel, dans un ring anglais, vienne de France ?

Après avoir été sévèrement corrigé au 6e round, Mc Cann fut sonné à la reprise suivante et à la fin du septième round, Dogniaux retourna dans son coin en disant :

— Je le tiens mainteuant.

Mais cela ne devait pas être, car Mc Cann, une blessure à l'arcade servant d'excellent prétexte, abandonna bientôt à la minute du repos.

KANE A TOUJOURS LE PUNCH

Peter Kane a montré qu'il avait toujours un semblant de punch en mettant Tommy Madine k. o. en quatre rounds. L'ancien champion du monde des poids mouche n'a pourtant pas été transcendant, moins bien même comparativement que devant Jouas.

Un appel fut fait à la générosité des spectateurs et une pluie de billets tomba dans le ring. Un million environ ira aux parents du malheureux Alex Murphy.

Joe Walcott se rapproche de Joe Louis

PHILADELPHIE. — Battant aux points Joe Maxim en dix rounds, hier soir, Joe Walcott est devenu challenger possible pour Joe Louis.

Vous trouverez aujourd'hui dans

BUT

LE VERITABLE FILM DES 32es DE FINALE DE LA

Coupe de France de football

Avec des documents photographiques sur les matches de Paris, Lyon, Marseille, Lille, Lens, Rome, Rouen, Toulouse, Bordeaux, Angoulême, Orléans, Nancy.

POUR VOUS, LES OPERATEURS DE

BUT

ETAIENT PARTOUT

Les premiers documents sur le Challenge round de la Coupe Davis, à Melbourne. En rugby, les à-côtés de

FRANCE-ECOSSE

et les matches d'Angoulême, de Cognac, de Bordeaux, de Toulouse, de Paris. Le basket à Nice. Leur « Première Chance » en boxe. De nombreux reportages complètent ce numéro que vous voudrez conserver.

Les articles de Gaston BENAC, Jean ANTOINE, C.-W. HERRING, Géo VILLETAN, Lucien GAMBLIN, René MELLIX, Jean LAPEYRE, et les à-côtés de A. BREFFORT et Fernand TRIGNOL

16 PAGES, 90 PHOTOS, 10 Fr.

Harold DADE ravit à Manuel ORTIZ le titre mondial des coq

SAN FRANCISCO. — Manuel Ortiz, qui avait quatorze fois défendu victorieusement son titre mondial des poids coq, vient de le perdre devant Harold Dade, de Los Angeles, qui l'a battu aux points en quinze rounds.

Nouvelles des rings...

● « Le match Hawkins-Dauthuile tient toujours pour le 22 courant », nous déclarait ce matin la direction du Palais des Sports.

● M. Leprêtre, manager de Palacios, nous écrit pour nous dire qu'après sa mauvaise performance devant Mousse, son poulain s'est remis courageusement au travail. Il veut effacer l'impression produite ce soir-là et il est décidé à rencontrer n'importe quel coq français, même et surtout Médina. « N'oublions pas qu'il a battu Jouas, ce dernier était k.-o. debout au 2e round », ajoute Leprêtre.

Wengen, rendez-vous international des skieurs

Au nombre de sept, nos skieurs sont partis pour Wengen ce matin.

Il paraît que ce Grand Prix du Lauberhorn — qui ne donnera pas lieu comme l'an dernier à cinq journées d'épreuves, mais se résumera en deux courses de descente et slalom hommes et dames et à un concours de saut — sera un match à trois, France-Italie-Suisse. La Fédération italienne vient, en effet, de faire connaître qu'elle envoie en Suisse une équipe composée de Chieroni — gagnant « ex æquo » avec l'Allemand Pfeifer du slalom de Cortina d'Arupezzo en 1941 — et des nouveaux : Robert Lacebelli, Silvio Alvera et Colo, sous la direction de Stéphane Sertorelli, le réputé champion de descente.

Raymond VANKER.

— Raphaël Pujazon a resigné sa licence pour le Racing C.F. Il participera dimanche au cross de Chartres sous le maillot bleu ciel et blanc.

"WALZACK... comme la langue d'Esope!"

...nous dit Roger QUINARENNE

— Voyez-vous, nous a déclaré Quinarenne, on pourrait penser que Walzack est un garçon froid, distant et peu sociable. En effet, ses origines, son physique donnent au premier abord une fausse impression.

» Mais quand on connaît Walzack, quand on a l'occasion de le voir chaque jour, d'être compté au nombre de ses amis, c'est l'homme le plus enjoué, le plus dynamique qui soit.

— N'a-t-il pas une réaction avant son championnat de France ?

— Si !... une réaction toute naturelle, d'ailleurs... Enlever le titre à Robert Villemain !...

— Votre pronostic ?

— Walzack, comme « la langue » d'Esope, est capable du meilleur comme du pire. Devant Roderick, il fut extraordinaire de brio, devant d'autres boxeurs il n'arrait pas à « partir ». Je crois, néanmoins, à une grande performance.

André BOURRILLON.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 9 janvier, à 20 h. 30

Compétition de poids lourds

JO. WEIDIN contre **A. LENGLET**

LEFRANC contre **TOMI MURRI FLAMAND** contre **COVEX**

et quatre autres combats

Location : **Losa** (Club des 5e), 13, Fg Montmartre, PRO. 69-85 ; **Salle Wagram**, ETO. 30-03

Mokhfi-Tison au Central

Le combat vedette de ce soir mardi au Central mettra en présence l'espoir Mokhfi et le « feu follet » Roger Tison.

Un deuxième 10 × 3 opposera Zari et Pelé, tandis que Maccio, le jeune pro marseillais dont la belle tenue jusqu'alors l'a fait classer « Première chance », rencontrera René Garcia.

DEUX AILIERS TRÈS VITES une troisième ligne mobile... *atouts de l'équipe d'Angleterre*

LONDRES (par téléph.). — *L'équipe d'Angleterre de rugby qui rencontrera le Pays de Galles, le 18 janvier, à Cardiff, a été composée.*

En choisissant trois joueurs du même club de Londres, au centre de l'attaque, les sélectionneurs ont certainement gagné l'approbation des critiques londoniens. Mais deux questions se posent :

1° Ont-ils donné à l'équipe d'Angleterre l'homogénéité qui lui manqua samedi et résolu la problème de la défense qui en est corollaire ?

2° Pouvaient-ils faire mieux ?

Le foyer d'attention paraît avoir été le trio gallois : Cleaver-Matthews-Bleddyn Williams, triplette fameuse, triplette soudée. Mais cela n'améliore pas la liaison mêlée-trois-quarts. Et si Hall part de pied ferme, comme Donelly partit samedi, ses deux centres partiront de pied ferme.

D'autre part, les ailiers déjà sevrés de la balle, par la fraternité des centres, le seront encore davantage par l'intimité du trio et ce sera dommage ; Guest, seul ancien international de l'équipe à droite et Swarbrick, d'Oxford, à gauche, sont les attaquants les plus remarquables.

Faire mieux eut été difficile ! Si Newton Thompson était là ! Si Heaton n'était pas blessé ! L'idéal eut été la paire de demis d'Oxford. Les voir ensemble était une joie ; mais Donelly sans Newton Thompson, n'est pas meilleur que Hall qui a toujours un drop au bout de sa chaussure. Sur les avants, peu de choses à dire, sinon que Travers est Australien, et certains remarquent que Roberts aurait pu jouer à sa place.

La troisième ligne est très rapide et suit l'attaque : Steelepodger toujours à la pointe. Le bon usage fait par les trois-quarts de France du coup de pied vers le centre quand le débordemens est impossible, paraît avoir été retenu.

La question reste de savoir ce que le pack d'Angleterre fera contre le pack de Galles.

L'équipe serait donc ainsi formée : arrière : A. Gray (Otley) ; trois-quarts : R. Guest (Waterloo), N. Bennett (St-Mary's Hospital), E. Scott (St-Mary's Hospital), D. Swarbrick (Oxford) ; ouverture : N. Hall (St-Mary's Hospital) ; mêlée : W. Moore (Devonport).

Avants : M. Steelpodger (Cambridge), B. Travers (Oxford), D. White (Nordshampton), S. Perry (Cambridge), J. Mycock (Sale). Capitaine d'équipe : H. Walker (Cambridge) ; A. P. Henderson (Cambridge), talonneur, et G. Kelly (Betford).

PAULIN-VIRASEL.

LES INJUSTICES DU CHAMPIONNAT

Voici à quoi aboutit l'actuelle formule du Championnat de France de rugby.

Bergerac, qui se présentait invaincu devant Narbonne avec cinq matches gagnés et pas de défaite et cela avec le meilleur goal average de plus 12, se trouve éliminé par un but sur coup franc accordé par un arbitre trop impressionné.

— La meilleure équipe de la poule se trouve hors championnat, proclamaient le soir même les neutres.

Autre exemple, il fallait qu'Aurillac batte Libourne de plus de 31 points pour que Mazamet soit éliminé. C'est ce qui s'est produit, Aurillac a gagné par... 39 points. Et, comme Bergerac, Mazamet se trouve hors championnat.

Le cas de Saint-Girons est à peu près semblable.

A vouloir couper les cheveux en quatre, à vouloir repêcher les amis, on sacrifie quelques-unes des meilleures équipes, on casse la trame, et l'édifice s'écroule.

A jouer au trop fin, on démolit l'édifice. Il est vrai, si précaire...

PALAIS DES SPORTS ● Samedi 14 janvier, à 20 h. 30

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE

AMSTERDAM contre RACING CLUB DE FRANCE

PATINAGE ARTISTIQUE

Les espoirs français

Mlle CLAUDE MARTINCHAUFFIER - Mlle LILIANE MADAULE

Location : Palais des Sports. SUF. 44-40 ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe. OPE. 61-30 ; 10, Faubourg Montmartre, TAI. 70-80.

Offres d'emploi **130 fr.**

ON DEMANDE

DACTYLO

notions comptabilité, débutante serait admise. Se présenter 8 h. 30, S.N.H.M. 31, rue de Miromesnil.

TOURNEURS OUTILL. AJUSTEURS OUTILL. FRAISEUR OUTILL. RECTIFIEUR OUTILL. AJUSTEURS SPECIALISTES. Réparation machines-outils. **AJUSTEURS** FABRICATION **MAGASINIERS RÉGLEURS** FRAISAGE **RÉGLEURS** SUR TOURS **ÉLECTRICIENS BONS OUVRIERS**

Spécialisés sur machines (hommes) **MANŒUVRES** gros travaux.

Se prés. ts l. jrs 8 à 9 h. et samedi **Sté FERODO**

Serv. du personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-Onen (Mo Pte Clignanc.)

Société ROOY 27, r. Marat, IVRY recherche

O. S. MACHINES-OUTILS

MONTEUR SPECIALISE petite mécanique.

Bons salaires. - Cantine

Usine sortie métro Mairie d'Ivry.

Imp. bté proche banlieue parisienne

rech. **INGÉNIEUR** poste

CHEF DES ESSAIS

sur bancs et s. route. Indispens. exp. référ. auto discrétion exigée. Ecr. 34.900 Coutesse Publicité, 8, bd. Dordogne, Paris-17e qui transm.

EMPLOYÉ H. ou F. aux écrits, capable tenir petite caisse

Se prés. Winter, 79, r. du Temple

STÉNO-DACTYLO

expérim. Se prés. avec référence. WINTER, 79, rue du Temple.

DEMARCHEURS fonds de comm. tr.act. sont demand. par Imp. Cabr TUTIN, 12, Chaussée d'Antin.

On demande MÉNAGE mari jardin. et chauff., et femme bonne à tout faire TRES BIEN. Villa à 30 km grande propriété près CANNES. Ne pas se présenter. Ecr. 34.951, CONTESSE PUBLICITE, 8, squ. de la Dordogne (17e) qui transm.

STÉNO-DACTYLO

DECROIX, 20, Rue MOGADOR. Bel situat. pr tr. bon. couturière tail. flou célibat. instruite 21 à 25 ans, libre pr voy France Afrique Nord, Suisse, tous frais remboursés. Ecr ne pas se présent. Carrer 16, 61, Diderot, Paris-12e.

Maison d'Exportat. ter. orne. dem. pour place stable, bonne Dactylo-Factur. sér. référ. exig. Se prés. samedi et jours suiv le matin. BOURLA, 17, rue d'Hauteville.

Rech. urgence : MECANOGRAPHE FACTURIERE Surrougha - Moon, S'adres le matin, rue Imadi : 14, rue Auguste-Laurent, PARIS (métro Voltaire).

1ère ATELIER capable situat. avenir. Référ. **1ères MAINS** atelier domicile. CIDREY, 43, r. P.-Lefranc, 4e ét.

Bon Maroquinier-ère pour bout. Ceintures Se prés. Choses d'Art, 32, rue du Mont-Thabor (1er).

On demande à demeure nurse spécial pour nouv.-né et enf. 2 ans. SEMMEL, 119, boulv Voltaire-11e

Gérant d'immeubles rech. Sténo-Dactylo. S'adr. Chevallier, 51, rue de Paradis, PRO. 25-82.

OUVRIÈRES pr trav. à domic. Rouge, 37, rue de Charonne.

MÉCANICIENS SPÉCIALISTES

MACHINES à ÉCRIRE. Se prés. d'urgence. 21, r. des Martyrs-9e.

FEMMES DE MÉNAGE

pour bureaux le matin. L'ABEILLE, 4, Cité d'Hauteville

On dem. 2 SOUDEUSES étain. 1 CISAILLEUR sur guillotine. S. prés. 10 à 12 BROUST, pl Adj.-Vincenot (métro St-Fargeau)

Dem. bonnes OUVRières gaines et soutien-gorges atelier et domicile. Camille Raymond 22, r. Lourmel-15e

CONFECTION pr **HOMMES**

MECANICIENNES pour Pantalons OUVRIERES Main Fourreauteuses Kégleuses. OUVRIERES Tailleur PRESSEUR pr la gde pièce **S.F.C** 53, Bld de Charonne-11e

COUPEUR-TAILLEUR

Vêtements Mesure, très capable dem. par Maison importante Toulouse. Situation stable. Ecr. Henri, 44, rue de la Victoire, Paris-9e

T. S. F.

La Sté SIREM-RADIO, 113-119, r. Aguesseau, Boulogne-Billancourt dem. b Câbleurs Professionnels. Etalonneurs - Dépanneurs

Mo M. Semhat, Cantine, T.b.rétrib.

Imp. Sté ch. Représent. tr. introd Drogner march.coul. gros.publicité non introd. s'abst. Ecr. av. référ. M. Humbert, 1, r. Charles-Cros-20e

COMMIS ENTREPRISE peinture connaiss. métré pr repris. direction **REPRÉS.DÉMARCH.** not. peinture

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO, pr dirig. fichier pour direction. **CHEF MAGASINIER** connaiss. peinture

CHAUF. MÉCANIC. voiture particul.

Ec. let. manus curr.vit. convoqué Noel, 16, av. Perrier-Pont. Paris-16e

Importante Maison dem. collaborateurs français 25-45 ans, instruits et actifs pour poste intéressant et de gros rapport. Vr RICHARD 20, r. de la Victoire de 15 à 17 h.

Sté Transports demande **REPRÉSENTANTS**

introd. client. Import.-Export. et gros trafic intérieur

Ne pas se présent. Ecrire seulem. T. R. Couty, 76, av. Ismel (18e).

COUPEUSES Confection très bien rétribuées. TEXTUMA, 179, rue du Temple

4. Paris-presse (d)

Retraité écriv. ronde parfaitem. FONC 55 Fbg Poissonnière (9e). Négociateurs spécial. ttes branches Se réfer. R. Gimbal, 4, r. de Sèze

STÉNO-DACTYLO Salaire. dem. par Mais. Commiss Se prés. mercredi à 12 h. 15 ou 18 h. 15 au C. C. F., 5, rue Saulnier-9e.

On dem. une sténo-dactylo avec référence. S'adresse Ets P. PIEL, 48, Faubg Saint-Denis, PARIS.

DACTYLO-FACTURIER

Retraité pour travaux bureaux demandés par Importante Société. Quartier République. Ecr. à BREVAL, 44, rue Compans-19e q trans.

Ateliers Maufront, 37, r. Marbeuf dem. 1ères mains fion et tailleur. On dem. bs mécan. meteurs au pt pr cuiret. camions et autos. S'adr. LIC. 227, rue d'Alésia, PARIS.

Rech. urgence 2 EMPLOYÉS aux écrit. conn. transports si possible 1 MAGASINIER, 1 DAME p. classem courrier, 1 Jne H. p. courses S'adr. 2, avec référ., CENTRAL, 44, rue Blanche, PARIS.

On dem. AIDE-COMPT Référ. ex. C.F.A., 86, rue de Courcelles.

DESSINATEURS Etudes et Exécution p. Bureau Méthodes de préf. conn. Fonderie. RECUWE, à Soissons.

Bonne VENDEUSE tr au courant Papeterie Fournit. Bureau, PROFIL 29, r. Astorg-8e (pl. St-Augustin).

On **MANUTENTIONNAIRE** dem pour préparer travail rayon BLOUSES, ROBES et DESHABILLES avec expérience similaire. Se présenter le matin, 35, rue des Jeûneurs, PARIS (2e)

On demande : **TONNELIER** pour Banlieue Est de Paris. Logé. Ecrire avec référ. GERARD, 16, r. Beaurepaire, PANTIN (Seine).

IMPORTANTE MAISON de CONFECTION **CAZAUX** 19, Cité Voltaire (Mo Boulets-Montreuil) demande :

FEMME APIÉCEUSE

tr. active, sach faire pièces entières. Se prés. sauf lundi et mardi

URGENT

Important magasin recherche **STÉNOS-DACTYLOS** et **DACTYLOS**

Bonnes conditions. Avant. sociaux Se prés. 112, r. Provence (7e ét.) ts les jrs sf lundi 9 h. 30-11 h. 30

EMPLOYÉE aux écritures dactylo débutante **STÉNO-DACTYLO** ay. notion comptabilité

Se présenter **USINE** 26, rue de Cronstadt, PARIS (13e) — CANTINE.

Dem. **HOMME ROBUSTE**

débrouill. b.réf conn. sl poss.culles à froid ou prod. anal. ou sach. mater. fils, desserv. chaudière. Ecr. Ets BORELLI, 3, r. Bellefond, Parisants

Recherche Bonne SECRÉTAIRE

STÉNO-DACTYLO

Ne pas se présenter. Ecr. C.R.M., 12, rue Portalis, PARIS.

Dem sténo-dactylo même débutante Chevil. 184, av. Italie. Le matin. Situation stable off. 8, MESS. et DAMES. Ig. prés. ou jeune voyag. Mise au courant par la maison. Gr. rapp. immédiat. Se prés. 9 à 12 h. GAUTHIER, 20, r. Mogador 3e ét.

MECANOGRAPHE sur ELLIOT pr ETRI. 1, r. des Acacias (17e).

URGENT. Ch. bonne sténo-dactylo Jammes, 71, aven. Fr.-Roosevelt.

JAPY DEMANDE

1° AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialistes en outils à découper.
2° FRAISEURS-OUTILLEURS
3° TOURNEURS-OUTILLEURS
4° RECTIFIEURS-OUTILLEURS
5° RABOTEURS
6° SPECIALISTES sur mach à pointer Généveises «M.P.2.C.» et «HYDROPTIC.»
7° AJUSTEURS pour prototypes (P.2)
8° CHEF de PREPAR. outillage
9° PREPARATEURS outillage
10° AFFUTEURS

Outillage moderne, bonne cantine. Avantages sociaux. Club sportif. Ne pas se prés. Ecr. en indiquant âge et référ. Mle JAPY Frères, 141, av. Docteur-Durand, Arcueil.

On demande BONS AJUSTEURS machine à coudre si possible. 20, r Ch.-Milly CLICHY. Pre.58-90

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, r. G.-Huchon **VINCENNES** rech. d'urgence **AJUSTEURS-OUTILLEURS**

spécialisés en outils à découper. Dégagés d'obligations militaires. Cantine Coopérative. Avantages sociaux. Ne pas se présenter. Ecrire au Chef du Personnel.

On dem tourn parallèle, tourn. robinettier, décolleteur, apprenti. SCUM, 2 bis, rass Gauthier-19e

Sté d'av. off. p. puissante Sté Britannique réorg. Serv. Paris et Banl. Sol. instr. 35 ans min. mar. exig. connaiss. angl. lnut. Ecrire : NICOLE LAGARDE, 11, rue Ancelle, NEUILLY, qui fera convoq.

Sténos-Dactylos et Dactylos expérimentées. Se présenter Laboratoire Dromain, 17, rue de Bretagne, Paris.

Cherch. pr USINE de Noisy-le-Sec CONTREMAITRE énergique ayant notions de Chimie capable de conduire Broyage de Colorants et Fabrication de produits industriels. Faire off. Ecrire à M. LUCAS, 100, r. Maubeuge qui transmettra

FEMMES DE MÉNAGE

pour bureaux le matin. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

Nouv. aff. vin champ ch. repris. Paris Banlieue. Se prés. matin 9 à 11 h. Louis Rarnal, 13, r. Lafayette.

On dem Danseuses, Figurantes et Début Se prés. 18-19 h. CABARET DIX HEURES, 167, r. Montmartre

Représentant de métier tr. sér. p. clientèle de bureaux. Ecr. dét. CMOP, 42, r. de Paris, VANVES.

Gérances **120 fr.**

Dem. Gérant p. Hôtel av. 300,000 FIM. 21, r. d'Ulm, CEN. 30-83.

GÉRANCES TOUS COMMERCES P.P.T. 12, rue Hector-Malot.

Travaux à façon **120 fr.**

Cherch. travaux écritures, comptabilité à faire à domicile. Ecrire NAUDINAT, 43, r. Abbé-Groult.

FOLIVERN Vernisseur, artisan sérieux, rend éclat durable aux meubles défraîchis. NOR. 25-80.

Recherche DOREURS pour CADRES STYLE. - PRO. 15-59.

PARQUET RABOTAGE, Ochlust. Did. 59-04

Traduction ttes langu. angl., esp., all., ital., port., holl., lang. slav. scand. balt, arab. hind. chin. etc. ABC 44 r.N.-D.-Victoires Cen.13-03

Peinture ts travx LIO. Suf. 64-58

MONTRES

Réparations rapides garant. 1 an. Ménager, 11, r. d. la Tour (Mo Passy)

Peinture ts trav. Sinson Dor.53-63

Représentations **180 fr.**

Ancienne marque PRODUITS BEAUTÉ connue ch. représent. introd. dans chaque région. Ecrire Dima, 31, aven. Opéra, PARIS.

Ch. carte représentant entrepreneur couleurs. Ecr. *Paris-presse* 261

Autos, Motos, Vélos **180 fr.**

Part. ach. à part. voiture b.pneus 7-11 cv. E.off. 10-12 h. Trn. 66-79

Amilcar M2 cab déc. 2 pl. gd cof. b.ét. 85.000. matin BAL. 24-56.

CAB.AV. Fourg. tôl. mécan. nve B.pneus. Conc., 42, rue de Cléry.

Achat maximum Auto. Inv. 45-99

CRÉDIT pour acheter matériel industriel. Auto ou Camion chez vendeur votre choix. 9, rue de Clichy, 9 **ROY** Tri. 14-48, 69-35, 65-01

Vend belle 202 toit ouvrant. 70, boulevard de Picpus (12e).

Part. v. 5 cv MATHIS T.Y. fx cabr. B. pneus, 94, fg Poissonnière

ROSENGART 1399 Cab. 2 pl. exc. état 1.000 kgs impeccable

STAMCA, 6, r. N.-D.-de-Nazareth. Vds Lancia Beina et Panhard 84 excell. état. Tél. LEC. 65-19.

Cours, Leç., Écoles **180 fr.**

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile, 50 francs.

Chiens **190 fr.**

Caniches et joulous nains orange, pedigree, 184, av. Italie Gob. 76-99

Achat Vente 13 Chaussée d'Antin.

GRd CHENIL de **MONTREUIL** 49, r. Alexis-Pesnon Choix toutes races. AVR 31-24.

Local. non meubl. **180 fr.**

Ech. appt 2 p. c. balcon midi Père-Lachaise pet. loy c. app. 3-4 p. c. appart. République, s. gros loyer indiff. s. rue soleil. JOUIN, 8, rue Julien-Lacroix, Paris-20e.

URGENT ch. appt lib, vente ou repr. justif. TRI. 67-81.

Suis preneur ach. ou locat. appt 6-8 p. cft Ric.Dronot, Opéra Madel St-August. St-Lazare d.imm.propre Don. ascenseur, en éch. B.appt 4 p. conf. Pereire, B. 9 a. L. 15.000. Leriche, 142, bd Pereire Gal.67-26

APPts immédiat. DISPONIBLES. ECHANGES rapides sans frais. ECLAIR, 16, r. Saufroy-MeBrochant

Sté Tr. bel app. commerc et habitat, av. balk. 6 gdes pces, cuis. bains, chamb de bonne, gr. conf. G.I.C. 56, r. Emerian (15e) 2 à 6.

Locaux commercx **180 fr.**

14e LOCAL INdustriel 75 mq avec coquet bureau meublé tr.clair s.rue téléph. b. 9 a. loy.10.000. P.525.000 Contrôle 106 Haussmann. ANJ. 67-72

Pour Dépôt gd Local quart. Rivoli 350.000. Darras, 28, bd Sébastopol

HAUTEVILLE LOCAL 145 mq dans building, ascenseur. Bail 9 a. Prix 800.000 Guérin, 24, r. Lafayette Pro. 28-51

LOCAL 250 M²

Paris, proxim. Métro Poissonnière ts commerces. En SARL. Bout. + grand local sous verrière + grand sous-sol. Bail nouveau. Plusieurs autres locaux comm. et Indust. LLOYD, 11, r. Liège. TRI. 26-14

A CEDER BAIL MIXTE

Hôtel particul. Auteuil 8 p. garage Jdin. Téléph. B. 4 à L. 26. Libre CHAUMENY et Cie.

57, rue de Châteaudun, TRI. 61-06

BERCY Vends en toute propriété meublé luxe. St-Lendide BUREAU, 2 pces. Tél. DID. 39-29

Imp. Sté industr. rech. 4 à 6 pl. avec téléph. dans le centre. Ecr. M. BLANDIN, 22, rue Châteaudun

PAS DE PORTE IVRY Mairie Maison libre 6 p. conf. Hang de 120 m2 dépend pet. loy. 1.000.000 Dreyfus, 87, r. Mirabeau, Ivry. Tél. ITA. 05-81 le matin.

R. D'HAUTEVILLE

près Gds Boulds, coquet magasin ts comm. studio, tél. Urgt. 875.000

Ets VALLÉE 2, rue Faubourg, 2 Pro. 19-95, 05-84

Rech. pet. Local ou bur. Tri. 69-79

FABRIQUE de PARFUMERIE ou LOCAL

Industriel RÉPUBLIQUE, 400 mq couverts, à côté métro eau, force, téléph. Bail 9 a. Loyer 30.000. Bel. affaire à enlev. : 1.250.000.

SABATHIER-LOUVET

7, Bd Sébastopol, CEN. 80-87.

SUIS ACHETEUR

Appart comm. Etoile-Victor-Hugo 7 à 8 p. conf. téléph. Px indiff. CHAUMENY, TRI. 61-06, 16-91.

4 LOC. INDUSTR. et Comm. sur 2 r. 190, 200, 400 et 600 m2. Tru.64-56

Boutiqu. av Terines 6x13 + ss-sol. Px 2.200. + Sébastopol 3e1. 2.800 DION, 77, rue Rambuteau.

FEMMES DE MÉNAGE

pour bureaux le matin. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

Nouv. aff. vin champ ch. repris. Paris Banlieue. Se prés. matin 9 à 11 h. Louis Rarnal, 13, r. Lafayette.

On dem Danseuses, Figurantes et Début Se prés. 18-19 h. CABARET DIX HEURES, 167, r. Montmartre

Représentant de métier tr. sér. p. clientèle de bureaux. Ecr. dét. CMOP, 42, r. de Paris, VANVES.

Gérances **120 fr.**

Dem. Gérant p. Hôtel av. 300,000 FIM. 21, r. d'Ulm, CEN. 30-83.

GÉRANCES TOUS COMMERCES P.P.T. 12, rue Hector-Malot.

Travaux à façon **120 fr.**

Cherch. travaux écritures, comptabilité à faire à domicile. Ecrire NAUDINAT, 43, r. Abbé-Groult.

PARTICULIER cherch. urgent local à usage BUREAUX 4 à 5 pièces quartier Montparnasse. Ecrire : M. HUET, 9, rue Ambroise-Thomas, PARIS.

Cherch. 1° Local 100 m2 pr dépôt marchandises ; 2° Local ind. 450 m2 dans 10e arr prox. Gare Est, Place République ; 3° Local commercial 350 m2 dans 10e arr. proximité Gare Est. Place République. S'adresser : WALDES, 19, rue des Récollets, PARIS.

LOCAL IND. 19e, 175 m2 couv. force, téléph., en toute propriété. Px 1.400.000. TRI.01-72

LOCAL BARBÈS 1.200 m2 R. T. à. Px 4.000.000 à débattre. C.G.I. 23, r. Richer. PRO. 70-27.

Apparts, Vtes, Ach. **180 fr.**

LUXEMBOURG. Libre à la vente. Svlend. Appart. (murs) 6 p. cuis. salle bs, ch. de b., cave, confort. Etat neuf, LUCA, 3, rue Pécaut, Fontenay-aux-Roses. ROB. 11-67.

Claude-Bernard charm. appts 2-4 p. bains tt conf. 285 à 550.000 frais compris. Bouquant et Rigoulot. 105, Bd Haussmann. ANJ. 66-47

LIBRE BOULOGNE petit studio cuis. confort. STENGER, 30, r. St-Augustin OPERA 67-48.

APPARTEMENT COMMERCIal rue La Boétie, 6 p. chauff central, tél. 1.400.000

APPARTEMENT MIXTE quart. ANVERS, 2 pièc. 80 m2 sinul. cuis. 900.000

APPARTEMENT en **PR**opriété Réaumur 4 p. cuis. llh.vte 450.000

ETUDE, 31, rue de **CHABROL** PRO 92-53

CHATILLY Appt vacant 3 p. cft, dans bel imm. A vendre en Société ESNAULT, 34, Bld Malesherbes.

URGt rech appt 3-6 p. princ. tt cft. maxim. 2e ét. b.quart. ou villa Neuilly, St-Cloud, Suresn. Boulogn. 6 p. Jdin cft 3.500.000. Ecru 161, Guyot, 6, rue Surcouf. LAB. 29-03.

LIBRE vente : Appart. clair, 2e ét. Entrée, cuis. 3 p. w.c. pos. s.bains, cave. Prix int. TRI. 98-22 **HAVRE**-SAINT-16, pl. Havre **LAZARE**

St AUGUSTIN Gd appr lib. à vdre 6 gr. p. Bel soleil ; studio cuis. 4e exposé 600.000 Mirabeau stud. spp.